N°16
MARS
AVRIL 1994
Bimestriel
180 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35- 75015 Paris.

La Lettre de DARGAUD

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

Dans ce numéro :

MOYNOT - MONTELLIER - CHRISTIN - BOËM - LIDWINE - COSEY - FRANZ - GUILMARD

Futuropolis, c'est fini !

Etienne Robial, fondateur et responsable des éditions Futuropolis, jette l'éponge. Les éditions Futuropolis ont en effet cessé leur activité, mettant fin à une aventure qui débuta en 1972 aux côtés de Florence Cestac. Même si le poids économique de cette petite structure d'édition (filiale de Gallimard depuis quelques années) n'était pas déterminant, on retiendra surtout le rôle éditorial important en matière de réédition de classiques, d'originalité de produits (utilisation du N & B, formats non standards etc) et de découverte d'auteurs (notamment grâce à la collection X). Très actif dans le domaine de l'image (il est par ailleurs Directeur Artistique à Canal +), Robial a donc décidé de mettre le mot "fin" à son aventure éditoriale.

Angoulême 94
Mandryka Président

Mandryka Grand Prix. Fred meilleur album.

On peut toujours gloser sur l'opportunité d'attribuer le 21ème Grand Prix à Nikita Mandryka... A chaque fois qu'un jury attribue une distinction, sa subjectivité déclenche les foudres de la presse toujours prompte à remettre en cause.

Du côté des "contre" : Mandryka n'est pas dans l'actualité. Il représente une époque révolue. Un fois encore, les Juillard, Loisel, F'murrr passent à la trappe : place aux vieux !

Du côté des "pour" : enfin, Mandryka honoré. Discret, présent dans toutes les grandes expériences et les grandes pages de l'histoire de la BD, Mandryka, avec son Concombre, trouve une juste consécration et a totalement sa place sur la liste prestigieuse des Grands Prix. A vous de juger...

Quant à Fred, son Alph'Art du meilleur album 93 avec son "Corbac aux baskets" n'a été contesté par personne. C'est déjà ça !

ABONNEZ-VOUS A
"LA LETTRE DE DARGAUD"
Toute l'actualité de la BD tous les deux mois dans votre boîte-aux-lettres
180 FF par an

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____

Joindre un chèque libellé à l'ordre de "La Lettre de Dargaud".
Dargaud Editeur : 6, rue Gager Gabillot - 75015 Paris

Uderzo contre Dargaud

Les éditions Dargaud sont menacées de perdre "Astérix" et de se voir retirer les droits d'exploitation des premières aventures de l'irréductible petit gaulois au profit des éditions Albert René, selon une décision du Tribunal de Grande Instance de Paris.
Claude de Saint Vincent, PDG de Dargaud, a déclaré à l'AFP : "cette décision étonnante, si elle devait devenir exécutoire, serait porteuse de graves dangers pour Dargaud et son personnel comme pour l'édition en général. Nous attendons avec confiance le jugement de la Cour d'Appel."
Les auteurs ont quitté Dargaud en 1977 pour créer les éditions "Albert René" qui ont depuis édité 5 albums d'Astérix.
Les éditions "Albert René" sont également titulaires des droits merchandising et des droits audio-visuels des personnages, Dargaud conservant les droits d'exploitation des titres du fonds. Le premier album d'Astérix a été édité en 1963 par Dargaud qui a lancé la série en France d'abord puis, au cours des années, dans plus de cinquante pays. René Goscinny, disparu en 1977, reste l'un des auteurs francophones les plus traduits dans le monde.

Dernière minute

Fred : fantastique ! Une nouvelle récompense vient d'être décernée à Fred et son "Corbac aux baskets" lors du festival FANTASTICA de Gerardmer qui s'est tenu début février. Créé cette année par la même équipe que celle du festival d'Avoriaz, FANTASTICA a pour ambition de réunir tous les genres (ciné, bande dessinée, littératue...) traitant du fantastique. Les membres (prestigieux) du jury ont donc récompensé Fred dans la catégorie "auteur confirmé". Stan et Vince ("Cortex") ont été primés dans la catégorie "jeunes auteurs".

LE COURRIER DES LECTEURS

"Je suis à la recherche des albums n°6, 7, 8, 9 et 10 de la série "Marc Lebut et son voisin" (La Ford T) de Francis (éditions Dupuis). C'est une série que j'aime énormément mais malheureusement lorsque j'ai décidé de l'acheter, je n'ai pu me procurer ces numéros. Un lecteur de La Lettre peut-il me renseigner à ce sujet ?".

Marc W., Schiltigheim

"Peut-on espérer le développement de La Lettre vers une formule qui rappellerait celle des CAHIERS DE LA BD ? Si le côté infos de La Lettre est très utile et agréable à consulter, il manque un aspect critique : vos coups de coeur ne suffisent pas à nous donner un véritable aperçu de la production car à côté de quelques très bonnes BD qui paraissent dans l'année, il y a des tonnes d'albums qui sont à jeter : humour douteux, dessin déjà vu voire mauvais etc.".

Eric de M., Sainte Colombe

La Lettre : la formule de La Lettre se veut justement telle que vous la définissez : utile et agréable ! La Lettre ne veut remplacer ni PILOTE ni LES CAHIERS DE LA BD. Il ne s'agit pas de faire un magazine de bande dessinée (c'est un autre débat) ni un magazine à la critique hasardeuse et circonscrite. Pour les albums, nous publions toutes les sorties des deux mois à venir et la rubrique qui correspond aux coups de coeur préfère justement mettre l'accent sur ce qui correspond à une production de qualité. Nous ne pouvons bien sûr pas élaborer des commentaires sur l'ensemble de la production, un numéro entier de La Lettre ne suffirait plus ! N'oubliez pas non plus que le libraire est souvent très bon conseiller en matière de sélection.

Attention : Vous pouvez encore commander les n°9 (en voie d'épuisement), n°11, n°12, n°15 au prix de 35F chaque. Ces numéros sont expédiés gracieusement à tout nouvel abonné.

"Pouvez-vous renseigner un fidèle lecteur de La Lettre ? Je souhaiterais savoir combien il y a eu de titres édités dans la collection 16/22 de Dargaud et s'il y a eu d'autres numéros après le 178. Il y a une incertitude à ce sujet dans le BDM. Le titre "Les As, le sel de l'aventure" (Greg) est-il paru ? Sous quel numéro ? Il ne figure pas dans l'index qui est à la fin du dernier numéro que je possède, à savoir le 177 ("Snoopy"). D'avance merci".

Jean R., Larbroye

La Lettre : La collection 16/22 comporte 178 titres (n°178 = Dingodossiers de Gotlib et Goscinny). Il y a en effet, semble-t-il, une erreur dans le BDM concernant Les As, "Le sel de l'aventure", car ce titre n'a pas été publié.

"J'ai lu dans votre catalogue 94 que la suite des "Chroniques de la lune noire" est annoncée. Super, mais à quel moment cela est-il prévu ?"

Eric R., Maisons Laffitte

La Lettre : Effectivement la suite de cette série (de Ledroit et Froideval) est annoncée chez Dargaud mais pas avant le 2ème semestre et sous le titre "Chronique de la lune pourpre". Patience !

"Je viens de recevoir le dernier numéro de La Lettre : c'est toujours aussi bon ! Surtout ne changez rien : la mise en page et le papier sont très agréables. On prend autant de plaisir à la lire qu'une BD. J'aurais cependant une petite suggestion : pourquoi ne pas prévoir une page de petites annonces ? J'aimerais également avoir des informations sur Marini, le dessinateur d'"Olivier Varèse" et de "Gipsy", deux séries que j'affectionne particulièrement. Marini prévoit-il d'autres albums et dédicacera-t-il pour pouvoir enfin le rencontrer ? Je suppose que c'est aussi lui qui assure la mise en couleur de ses planches, que je trouve très réussie, particulièrement dans "Le parfum du Magnolia" : magnifique album, scénario original et très bien mené : merci à Pop !"

Hélène S., Biarritz

La Lettre : La fréquence de parution et le propos de La Lettre ne justifient pas la création d'une rubrique PA. De plus cela occuperait un emplacement au détriment des autres rubriques ! En fait le 3615 code BEDE représente le support idéal en matière de PA car les messages sont quasiment affichés en temps réel et le minitel permet une excellente réactivité pour les PA. En ce qui concerne le dessinateur Marini, nous vous conseillons tout simplement de contacter son éditeur à savoir Les Humanoïdes Associés (11 rue de Cambrai, 75019 Paris).

"Enfin : c'est le premier mot qui me vient à l'esprit lorsque, par le plus grand des hasards, j'ai découvert La Lettre chez mon libraire par un sombre (non, splendide) jour d'avril. Enfin une revue qui allait précisément m'informer sur la BD, milieu assez vaste et difficile à comprendre pour un adolescent comme moi. Quelle surprise aussi de découvrir qu'avec le premier numéro de mon abonnement, vous m'avez envoyé les précédents numéros disponibles. Ceci vous honore et ce professionalisme devrait être suivi par d'autres éditeurs (comprenne qui pourra). Maintenant j'attends tous les 2 mois La Lettre que je lis en une après-midi ! J'arrive enfin à mettre de l'ordre dans mes achats de nouveautés et je découvre grâce à vos interviews qui vont à l'essentiel des auteurs que je connaissais encore très mal comme Jacques Martin ou Raoul Cauvin. Infos précises et intéressantes, pas de parti-pris d'éditeurs, plusieurs genres abordés : je vous dis sincèrement bravo et j'espère que votre initiative tiendra le coup. On croise les doigts !".

Arnaud C., Bousse

"Je cherche -avec patience et ténacité- les premiers numéros de BLEK LE ROC (n°1 à 5) ainsi que certains numéros de PILOTE, SPIROU et TINTIN des années 66 à 70. Dur, dur, mais je ne désespère pas... Pouvez-vous m'aider ?"

Pierre K., Thionville

La Lettre : Le message est passé ! Sachez toutefois que vous pouvez laisser des messages de recherche sur le 3615 code BEDE à la rubrique PA. Quant à BLEK LE ROC, les éditions du Soleil se sont lancées depuis peu dans la réédition de ces aventures.

Question-réponse....

Merci à Benoit Peeters d'avoir directement répondu à Thomas C. du Luxembourg suite à son appel dans La Lettre n°15 !

"J'aimerais tout d'abord vous féliciter pour votre officiel qui faisait tant défaut aux amoureux du 9ème art. Toutefois serait-il possible d'avoir plus de renseignements sur la presse BD "adulte" ? Cette rubrique serait bienvenue car, même la tête à l'envers, on manque d'images".

Laurent F., Nouméa

La Lettre : La presse BD dite pour "adulte" se limite aujourd'hui à très peu de titres. Nous en parlons suivant l'actualité (FLUIDE GLACIAL, (A SUIVRE) etc), mais nous aimerions effectivement en parler beaucoup plus sou-

LES INFOS

■ Autre nouvelle série attendue, celle de Jérome et Pierre Dubois, "Cairn Le Miroir des Eaux" dont le premier épisode, "L'Elu des Armes" devrait paraître chez Zenda à la fin du premier semestre . Une fantasmagorie pleine d'elfes et de vouivres comme Pierre Dubois excelle à les raconter, mise en images par un nouveau venu disciple de Régis Loisel... et d'Arthur Rackham !

■ **Nouvelle série annoncée en avril chez Casterman : "Anita Bomba" de Cromwell et Rufner, une saga de S.F. déjantée avec en vedette, une pulpeuse Calamity Jane version futuriste**

■ Cadeau : l'association des collectionneurs de disques du centre (ACDC) offre aux lecteurs de La Lettre qui enverront une enveloppe timbrée à leur adresse, une carte postale de Morris (avec un dessin original de Rantanplan). Contact : 10 rue des Pillots, 18100 Vierzon.

Tarot

Florence Magnin, dessinatrice de "L'Autre Monde" (Ed.Dargaud) et illustratrice de nombreuses couvertures du Fleuve Noir Anticipation et de Présence du Futur (Ed. Denoël), vient de réaliser pour la société de jeux Descartes un tarot divinatoire (inspiré du tarot de Marseille), consacré à l'univers des "Princes d'Ambre" de Zélazny. L'ensemble, adapté et présenté par François Nedelec, représente un total de 120 cartes dont 42 images originales réinterprétant à la façon de Zélazny, les plus vieux symboles de l'Occident. Dans le même temps nous apprenons que Bernard Capo ("Loic Francoeur") a immortalisé, sous la forme d'un jeu de tarot, des figures du Berry (région Bourges) sur... des piliers d'un pont d'une RN !

Animaux sous bulles

Réalisé par la société "A.L.I.E.N." dans le cadre du Festival de Sollies-Ville, cet album de 46 pages couleurs regroupe une quarantaine de superbes dessins d'animaux sauvages croqués par les plus grands noms de notre profession (Arno, Boucq, Cabanes, Cosey, Dany, Ferrandez, Franquin, Hermann, Juillard, Le Gall, Plessix, Prado, Will etc...). La participation de tous les auteurs est entièrement bénévole, l'ensemble des droits d'auteurs étant reversé à des associations de protection de la nature . Il est disponible -au prix de 80F.(+ 20 F. de frais de port)- chez P.Orsini "Le Bois du Temple" / 83210 SOLLIES-VILLE / Chèque à libeller à "Association Littérature Enfantine".

■ **Rare et beau : un marque page du "Temps des bombes" (Moynot) a été réalisé par l'atelier d'art Desjobert selon le procédé de la lithographie (9 rue Edouard Jacques, 75014 Paris). Signée et numérotée, cette pièce unique risque fort d'être épuisée rapidement !**

■ Grand Retour pour "Buck Danny" et ses fidèles compagnons dans une nouvelle aventure intitulée "Les Secrets de la Mer Noire" et restituée "dans l'esprit des grands anciens" par Bergèse et De Douhet ! Ce récit, pré-publié dans Spirou depuis décembre, donnera lieu à un album, en avril 94, sous le label Dupuis bien sûr.

Euro-comics

En réponse à l'engouement dont les jeunes français font preuve à l'égard des comics américains et des mangas japonais, les éditions Glénat vont publier des bandes dessinées françaises, dont le propos, le traitement et la présentation s'apparentent à celles des comics ou mangas. Premier exemple en date (à paraitre en juin 94), "Nomad" de Savoia et Buchet (dessin) et Morvan (scénario) . Mise en couleurs par ordinateur (J-Y. Chagnaud aux manettes), cette saga "cyberpunk" relate les exploits d'un jeune touareg fagocitant les mémoires des plus puissants ordinateurs et donnera lieu à deux gros volumes annuels de 140 pages chaque, vendus 98 francs, présentés dans la même collection que le célébrissime Akira .

■ Le lauréat 93 du concours de scénario organisé conjointement par Dargaud Editeur et le festival de Blois s'appelle Cédric Billotti . C'est un jeune grenoblois de 20 ans, étudiant en lettres, dont le scénario, "Aborigine" a fait l'unanimité des membres d'un jury composé de scénaristes professionnels (Van Hamme, Le Tendre, Autheman, Convard, Dieter et Rodolphe) . Doté par les éditions Dargaud d'un prix de 20.000 francs, ce concours lui permettra de faire dessiner et éditer son récit dans les semestres qui viennent.

Pub

Pour fêter ses 5 ans d'existence, la société "B.D.Médias" (spécialisée dans la communication et la publicité par la bande dessinée) a publié une plaquette recensant ses principales réalisations et proposant des exemples graphiques de la plupart d'entre-elles. Cette publication, tirée à 3000 exemplaires, et destinée aux professionnels, peut néanmoins être commandée (au prix de 30 Frs) à B.D.Médias 40 Rue Pascal 75013 PARIS. Gratuite en revanche, la plaquette "Studio Dargaud" (6 rue Gager Gabillot 75015 Paris, Tél : 40.45.35.35) propose aussi aux professionnels de la communication un certain nombre de services qui vont de la création à l'impression dans le domaine de la publicité par la bande dessinée.

Question de prix

■ Lys Lez Lannoy (Lille) : le palmarès de ce festival a permis de mettre à l'honneur Morris, le père de Lucky Luke, qui a obtenu le prix d'honneur de la ville. Hausmann ("Les 3 cheveux blancs") a obtenu le prix de la ville et Rossi ("L'alligator blanc") le prix du public.

■ Le salon de la jeunesse de Montreuil s'est déroulé en décembre dernier sous des auspices favorables. Le public a manifesté un réel intérêt pour le livre et notamment la bande dessinée : les stands Dupuis, Dargaud et Casterman ont "subi" les assauts du jeune public : une nouvelle relève de lecteurs ?.. Le totem de la BD, qui est la distinction remise pour le meilleur album jeunesse, a été décerné à Le Gall pour le très bon Théodore Poussin, "La vallée des roses" (Dupuis).

■ "Le Schtroumpf financier" (Le Lombard) a obtenu le prix "Gavroche" du festival de Charleroi (Belgique) décerné par un public de moins de 15 ans.

■ Le prix "Manchot" (!) du festival de Cousance, dans le Jura, a été attribué à Baudouin et le prix "Espoir" à J.C. Grenon, de Dunkerque, pour un manuscrit sur "Les mordus de la moto". Un nouveau "Joe bar team" ?

Chiffres !

Dans le dossier de presse concocté pour Angoulême, à l'usage des journalistes, les éditions Casterman livraient un certain nombre de chiffres significatifs les concernant : à leur catalogue 400 titres dont 37 nouveautés parues en 93 représentant le travail de 110 auteurs, et un chiffre d'affaires (langue française) de 300 millions de francs (prix public) . Au total, 4.800.000 albums vendus en français et 500.000 en néerlandais. Record des traductions, Tintin, à ce jour disponible en 47 langues... et bientôt en tibétain ! Enfin, pour ces derniers mois, tandis qu'(A SUIVRE) s'apprête à fêter son 200ème numéro, le "Mû" d'Hugo Pratt a réalisé le score de 135.000 exemplaires vendus .

■ Les éditions Hélyode ont lancé leur "lettre" qui présente les nouveautés de cet éditeur de façon très rédactionnelle (interviews des auteurs, etc). Intitulé "Hélyode Express" et plaisamment maquetté, ce périodique est diffusé gratuitement (58 rue St Pierre, 1000 Bruxelles).

■ Lecteurs des romans de Roméo et Juliette ou de Tristan et Yseult, évitez de lire l'album "Marie-Paule est romantique" de Carali car en fait de romantisme, il s'agit plutôt d'humour noir et dévastateur ! Il faut admettre que Marie-Paule a un physique ingrat : visage disgracieux, corps difforme... Rien ne lui est épargné et les mésaventures (sexuelles avant tout) de Marie-Paule n'engendrent pas la mélancolie ! (éditions Zébu).

Tintin, suite...

L'exposition sur Tintin qui s'est déroulée à Douvrin (CF La Lettre n°14) a donné lieu à l'édition d'un catalogue très intéressant intitulé "Et ces albums-là, les connaissez-vous ?...". Réalisé sous l'égide de plusieurs tintinophiles (Michel Elm, Roland Buret, Stéphane Steeman, Jean-Mary Valambois...), ce catalogue luxueux présente de nombreux albums rares de Tintin avec une fiche technique et des visuels pour chacun d'eux. On y trouve même beaucoup de pirates recensés dont certains sont quasi introuvables. Pour ceux qui croyaient tout savoir sur cette série mythique! (M. Delmare, 73 rue J.J. Rousseau, 62210 Avion).

■ La galerie Stardom (2 rue Voltaire, 75011) a sorti un port folio sous boitier sur Blueberry avec 20 pages inédites (format 24x32), signé et numéroté et vendu au prix de 550F environ. La préface est co-signée Jean Giraud et Eddy Mitchell. Cette pièce rare est disponible en librairie !

SF spaghetti

L'Alliance française pour la vallée d'Aoste et le comité organisateur de Fancon organisera du 28 avril au 1er mai une exposition de bande dessinée sur la science-fiction et le fantastique. Thème retenu cette année : "étrangers, mutants, robots"... Parmi les auteurs exposants, on retient le nom de Patrito qui rappellera quelques souvenirs aux amateurs de "SF spaghetti" ! Un concours d'illustrateurs sera également mis en place : pour tout renseignement, contacter l'Alliance française, 19 rue des Portes Prétoriennes, 11100 Aoste (Italie).

LE KIOSQUE INTERNATIONAL

El Vibora n°168

Ce vétéran de la presse espagnole underground poursuit sa route avec un sommaire éclectique et électrique dans lequel on relève les signatures de Miguel Angel Martin, Boldu, König, Beto Hernandez, Tanaka, Varenne, Pablopez etc (Ed. La Cupula, Plaza de las Beatas 3, Entlo, 08003 Barcelone, Espagne).

Bild Bubbla n°113

25 ans d'existence pour ce magazine suédois d'information ! Une performance due à un très bon niveau rédactionnel confirmé dans ce numéro : hommage à Breccia, critiques internationales, article sur Corto Maltese (avec un calendrier reprenant les étapes marquantes de la vie du personnage inventé par Hugo

Pratt), des infos sur la BD nordique et même un plan (très sérieux) de Paris avec la situation des principales librairies BD parisiennes. Pour ceux qui auraient quelques réticences à l'idée de lire le suédois (!), un supplément de 2 pages rédigé en anglais est joint à ce numéro (Bild Bubbla, Till Seriefrämjandet, Box 8135, 104 20 Stockholm, Suède).

Comic speedline n°31, 32

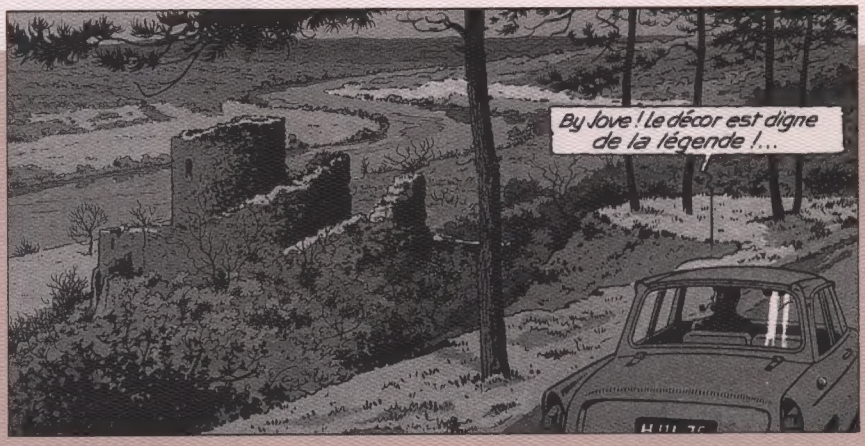
Ce mensuel d'une vingtaine de pages prouve que la presse d'actualité de qualité existe bien en Allemagne. Une bonne occasion de retravailler votre allemand, ach ! (Bernd Kronsbein, Meyerfeld 2, 33824 Werther, Allemagne).

Comic forum n°62

Ce magazine autrichien sous-titré "das magazin für comicliteratur" fait très fort en publiant un copieux dossier sur Blueberry, à l'occasion des 30 ans de la série, et un autre dossier sur Claude Auclair, disparu il y a déjà 4 ans (1070 Wien, Zollergasse 15, Autriche).

Mortimer à La Roche Guyon

Tout lecteur de Blake et Mortimer identifiera aisément le château de La Bove qui servit au décor du fameux "Piège diabolique" de Jacobs. Situé sur la commune de la Roche Guyon , ce château servit de point de départ à l'action lorsque Mortimer s'embarqua dans une étrange machine pour voyager dans le temps ! A l'initiative de la fondation Jacobs, de la commune de la Roche Guyon et du propriétaire de La Bove, une exposition Blake et Mortimer sera organisée à partir de fin avril jusqu'au mois de mai sur ces lieux inoubliables. Renseignements : Mairie de la Roche Guyon dans le Val d'Oise, Tél : 34.79.70.55.



■ Dans le domaine de l'auto-édition, Michel Shetter (Chaussée de l'Orangerie 103, 1300 Wavre, Belgique) poursuit son programme de parution avec sa collection "Yin Yang". L'ambition de l'auteur est "d'enthousiasmer la réflexion du lecteur" avec la sortie de ce troisième album qui raconte l'histoire de deux jeunes coptes au coeur de l'Egypte moderne.

■ "Tiffen", 7ème volume de la série médiévale "Les Ecluses du Ciel" créée en 82 par Rodolphe et Rouge puis reprise graphiquement à la fin des années 80 par François Allot, comportera un cahier supplémentaire de 8 pages, proposant une conclusion à ce cycle. Il paraîtra en avril prochain sous le label Glénat.

■ "Orson et Olivia", le dessin animé d'Edith (inspiré de "Basil et Victoria"/ Humanoides Associés) sera programmé en première diffusion sur Canal+ vers la fin février. Il représentera un ensemble de 26 épisodes de 26 minutes chacune ! Pour ceux qui l'auront raté, il sera reprogrammé en 95 sur T.F.1.

■ L'album de Baru, "La Piscine de Micheville", initialement paru sous label Dargaud, a été réédité chez Albin Michel en novembre dernier. Pour le festival de Longwy, un tiré à part (1000 exemplaires) du même album a été réalisé, sous reliure blanche et jaquette quadri, proposant un dessin inédit de Baru. Collector of course.

Concours

Un concours de bande dessinée a été lancé sur le thème de la montagne à l'occasion du salon du livre de Passy (Mairie de Passy, "Association montagne en pages, 74190 Passy). Les candidats désirant participer devront présenter 1 à 3 planches (format 21x29,7) n'ayant jamais été publiées avant le 1er juin 94. Félix Meynet, dessinateur de "Double M." et bon spécialiste de la montagne et Henri Sigayret, himalayiste et nouvelliste, feront notamment partie du jury.

■ Claire Brétécher, décidément très sollicitée pour la publicité et la communication, a réalisé deux planches pour le catalogue Printemps-Eté de La Redoute, expliquant en bande dessinée la meilleure façon de s'y prendre pour commander des articles. Avec humour, on s'en doute...

■ **Edouard Aidans prépare un one-shot dans la collection "Hors Série" des éditions du Lombard. Ce récit unique fera revivre en 54 planches le célèbre "Tounga" et la (très) jolie Ohama.**

■ Nouvelle collection chez Delcourt avec la création de "Série B" . Dirigée par Vatine et Blanchard, elle sera spécialisée dans la bande dessinée "grand spectacle", explosive et jubilatoire ! Premiers auteurs prévus : Gess et Fred Duval avec un thriller/S.F. à paraître au second semestre 94...

■ Pour la société de services informatiques Sligos, Pierre-Yves Gabrion a réalisé un album de 46 planches couleurs intitulé "Nom de Code: Machiavel", destiné à récapituler l'histoire de cette société et à affirmer son identité et sa culture . Une réalisation signée Narratif Systèmes réservée bien sûr (et hélas) au personnel et aux interlocuteurs de Sligos !

Pirates !

Régis Loisel et l'éditeur "Momie Folie" nous communiquent le texte suivant: "Régis Loisel et la société "Momie Folie" tiennent à avertir MM. les libraires, collectionneurs et amateurs d'affiches, qu'il existe actuellement dans le commerce un tirage pirate de l'affiche "La Conque de Ramor". Il est difficile pour un oeil non averti de faire la différence entre le tirage officiel et le piratage, cependant, lorsqu'on compare les deux éditions, des différences apparaissent dont une flagrante : l'officielle est signée par Loisel, alors que l'affiche pirate n'est pas signée, ou comporte une imitation grossière de la signature de Loisel . Pour que cessent ces pratiques déloyales, une plainte a été déposée par Régis Loisel et la SARL "Momie Folie". Amis libraires, soyez vigilants ! Pour tous renseignements, n'hésitez pas à les contacter: "Momie Folie" 11 rue des Clercs, 38000 GRENOBLE / Tel.76.51.66.22.

Le saviez-vous ?

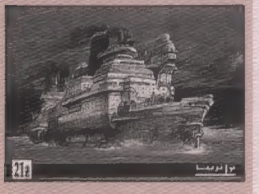
La bande-son du générique de "C'est Tout Coffe", la nouvelle émission de Jean-Pierre Coffe sur France 2, est signée Fay Lovsky & Joost Swarte ! Oui, le Swarte de "Jopo de Pojo" et autres formidables enluminures "ligne claire" ! Cette chanson , intitulée "Appelation Contrôlée" figure du reste sur le mémorable compact enregistré en 91 par Swarte et Lovsky, compact dont Swarte a signé les 24 pages d'un livret couleur proposant une douzaine d'illustrations inédites ! Un petit bijou, produit par "Dynamic Laserdisc" sous le titre "Jopo in Mono" et dont il doit bien rester encore quelques exemplaires cachés au fond des officines spécialisées. C'est pas de la meeerde !

■ **Dans le cadre de l'exposition "Transports sentimentaux", exposition itinérante consacrée à Philippe Bertrand, conçue par l'Agence Mérimé et présentée pour la première fois en novembre dernier au festival de Blois, a été édité un livret/ dépliant en couleurs reprenant la totalité de "L'effet Fahrenstaf", le récit inédit de 5 planches que Bertrand a dessinées spécialement pour l'occasion.**

Bilal

De fin mars à fin avril, la galerie Escale à Paris organise une exposition-vente consacrée à

des oeuvres d'Enki Bilal . 40 dessins inédits, réalisés sur calque, au crayon, rehaussés



au pastel, présentés pour la première fois au public ! Pour la même galerie, Bilal a par

ailleurs réalisé deux planches de (faux ?) timbres, consacrées l'une à des portraits de femme, l'autre à différents moyens de locomotion (train, avion, bateau...)

Participez au grand vote "les meilleurs festivals"

3615 code BEDE

■ Jean-Claude Forest et Alain Bignon travaillent ensemble à la réalisation d'un cycle de deux albums de 50 pages dont le premier s'intitule "Les Non-dits du Chat". C'est une fantaisie, rurale et truculente, un peu dézinguée, qui mêle habilement policier et fantastique. Les 2 volumes de ce mini-cycle sortiront conjointement sous le label Dargaud fin 94 .

■ **Changement de look pour le journal "Spirou" qui a inauguré avec le numéro 2909 (janvier) une nouvelle maquette, abandonnant son titre de "Spirou Magazine" pour un logo plus sobre et plus classique.**

L'épervier change de nid

André Juillard et Patrick Cothias, auteurs de la série mythique "Les 7 vies de l'épervier", s'attèlent avec jubilation à la suite de ce cycle qui reste un des grands classiques de la bande dessinée. Les lecteurs auront la joie de retrouver Ariane et son fabuleux destin dans "Plume au vent", titre provisoire du prochain album qui paraîtra chez Dargaud début 95.

■ Pierre Christin et Annie Goetzinger préparent, pour les éditions Dargaud (parution premier semestre 95) un album "One shot" de 54 pages ayant pour titre "La Sultane Blanche". Jeu sur l'imaginaire et le réel, ce récit mettra en scène un personnage féminin double, sur fond de décolonisation anglaise des années 40 à nos jours...

Druillet géant

La géode de La Villette, située à la Cité des Sciences à Paris, propose jusqu'au 15 mars, en avant programme, la fameuse "Bataille de salammbô". Créée et réalisée par Philippe Druillet, cette œuvre originale constitue le premier spectacle multimédia. D'une durée de 4 minutes 30 et projeté sur un écran hémisphérique de 1000 m², ce "clip" restitue parfaitement l'univers baroque de Druillet renforcé par la musique de Prokofiev. Géant !

© Daniel Fouss

Musée de la BD moderne...

Art neuf et un tantinet iconoclaste non représenté dans le nouveau Louvre (!), la bande dessinée dispose désormais de son musée à Bruxelles, dans l'actuel Centre Belge de la BD à l'espace Le Lion, avec le musée de la BD moderne. Présenté comme le dernier espace d'exposition permanente contenu dans le programme du CBBD, le musée de la BD moderne constitue la suite naturelle du musée de l'Imaginaire consacré aux pionniers du genre. Cette fois-ci cet espace présente des thèmes considérés comme essentiels à "l'évolution esthétique de la BD européenne des trente dernières années". On y trouve donc des espaces consacrés aux magazines PILOTE, (A SUIVRE), à l'évolution thématique et esthétique de la BD, aux scénaristes etc... Une façon de témoigner de la vivacité du 9ème art et d'attirer l'attention des visiteurs sur quelques courants essentiels de la BD dite moderne avec comme point de départ la création du glorieux PILOTE. On notera l'implication d'un partenaire financier (Delhaize) dans cette réalisation (CBBD, 20 rue des Sables, 1000 Bruxelles).

■ Pour fidéliser les lecteurs des collections "G" ("Grain de Sable", "Gris Feu", "Grand Large" etc...), les Editions Vents d'Ouest viennent de créer une carte de fidélité, insérée dans la reliure des albums concernés et donnant droit, au terme de l'achat de 8 titres de ces collections, à une estampe hors commerce à tirage limité, signée et numérotée .

BD FM

Comment faire savoir qu'on s'occupe d'une émission radio sur la BD ? En éditant un petit magazine, tout simplement ! L'écrit au secours de l'oral : c'est ainsi que Christian Marmonnier, journaliste à Radio Libertaire, a eu l'idée de mettre noir sur blanc des morceaux choisis de son émission Bulles Noires. Mézières, Moynot, Dupuy, Berbérian, Robial, Savard, Giraud, Robin, Tronchet, Solé, Vuillemin (etc...) sont autant d'auteurs qui se retrouvent dans cette sélection de 6 pages (Bulles Noires : chaque samedi à 18h sur 89,4FM et chez C. Marmonnier, 94000 Créteil).

Clubs

Un nouveau club de BD vient de voir le jour : il s'agit de l'association "Le Cheminou" (BD-Club francomtois, 18 rue Claude Lombard, 39100 Dole, Tél : 84.82.72.87). De son côté le club BD de Genève (Case Postale 148, 1218 Grand Saconnex, Suisse) propose différentes réalisations dont le fanzine ARCHIBALD, édité une fois par an ! Le numéro 3 contient des interviews de 2 auteurs savoyards à savoir Félix Meynet ("Double M") et Thierry Girod ("L'ombre du dragon").

■ A raison de 4 ou 5 planches par numéro (hebdomadaire), les nouvelles aventures du "Manu" de Frank Margerin sont actuellement pré-publiées dans "Télérama Junior". L'album sortira pour sa part en avril aux Humanoïdes Associés.

Autour de la bande dessinée

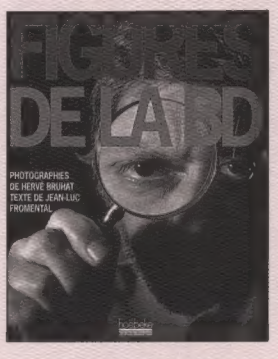
L'actualité que suscite la BD mérite que l'on s'attarde sur plusieurs ouvrages qui lui sont consacrés : monographie, portraits photographiques d'auteurs, études à finalité économique ou pédagogique, livres d'initiation... Les ouvrages abondent, et cela en faveur d'une réflexion sur la bande dessinée.

En premier lieu Benoit Peeters nous entretient de ce genre sous le titre générique et clair: "La Bande Dessinée". L'auteur aborde de façon très didactique ce moyen d'expression, à la façon d'Annie Baron-Carvais (dont le "Que sais-je ?" consacré à la BD devrait-être prochainement réédité). Simple et compréhensible, cet opuscule (vendu à un prix modéré) constitue une bonne initiation à la bande dessinée pour le lecteur non averti. Benoit Peeters confirme aussi sa démarche de vulgarisateur de la bande dessinée puisqu'il est l'auteur, rappelons-le, d'un livre intitulé " Comment lire une BD ?" aux éditions Casterman.

Töpffer, Voyages et aventures du Dr Festus, version romanesque, 1840.

Déjà cité à plusieurs reprises, Benoit Peeters a également co-écrit un livre consacré à Topffer en collaboration d'un autre théoricien de la BD, Thierry Groensteen. Considéré comme l'inventeur de la bande dessinée, Topffer reste un parfait inconnu du grand public. Né en 1794, cet artiste maîtrisait autant les mots que le dessin : la parfaite conjonction dont est issue la BD ! Les auteurs ont réuni dans ce livre de nombreux documents (dont plus de 80 illustrations) qui nous éclairent sur cet "inventeur" qui déclara un jour : "le trait graphique, à cause de sa rapidité, commodité, de ses riches indications, de ses hasards heureux et imprévus, est admirablement fécond pour l'invention". Homme de lettres à la base, Topffer était vraiment destiné à explorer la bande dessinée ! (Collection "Savoir sur l'art", éditions Hermann).

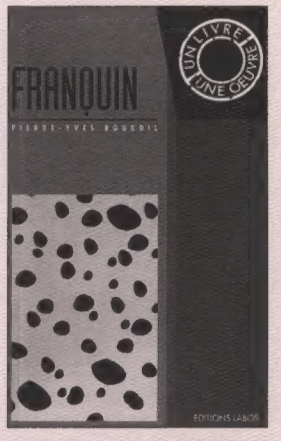
Vous voulez ma photo ?.. Méfiez-vous de ce genre de phrase, cela peut aboutir à l'écriture d'un épais livre ("Figures de la BD") contenant de nombreuses photographies d'auteurs sur des commentaires -très subjectifs voire surprenants, mais n'est-ce pas le propre du genre ?- de Jean-Luc Fromental. Les photographies d'Hervé Bruhat témoignent d'une certaine complicité que ce "portraitiste" a su entretenir avec les auteurs. Une bonne façon de "se payer les portraits" de stars de la BD comme Bilal, Tardi, Fred, Morris, Binet, Gotlib, Uderzo, Pratt, Moebius, Mézières, Loisel, Margerin, Lauzier, Floc'h, Juillard, Franquin, Druillet, Bourgeon, Ted Benoit etc... ("Figures de la BD", Editions Hoëbeke).



"L'histoire par la Bande" se propose de porter un regard sur les vertus pédagogiques de la bande dessinée dans l'apprentissage de l'histoire. Dirigé par Odette Mitterrand, en collaboration avec Gilles Ciment, ce livre aborde donc ce thème dans l'histoire et de son utilisation dans l'enseignement avec, à la fois comme conclusion et ouverture, une présentation des actions déjà entreprises en milieu scolaire. Destiné aux enseignants et à tous ceux qui sont concernés par l'utilisation de la BD dans un cadre pédagogique, cet ouvrage collectif contient aussi des articles et interviews de "sommités" de la BD comme Yves Frémion, Fred, Vincent Amiel, Benoit Peeters, Yves Got, Thierry Groensteen etc. (Editions Syros, couverture de Juillard).

En marge de l'édition classique est sortie une étude sur le marché de la BD publiée dans La Lettre d'information de France Edition n°4. Partant du constat que les 3 principaux marchés de la BD mondiale sont l'Europe, les Etats-Unis et le Japon, Didier Pasamonik a développé une étude comparative de ces 3 marchés et de leur poids respectif. Le résultat est plutôt surprenant (le marché européen est largement à la traîne, quantitativement bien sûr) et pose le problème de l'avenir de la BD européenne dont le marché franco-belge, en baisse, est le plus significatif. L'une des solutions serait, selon Didier Pasamonik, de fédérer les éditeurs du vieux continent autour d'un "observatoire économique de la BD européenne", plaidant "un manque d'information économique dans ce secteur préjudiciable aux chances futures de la BD sur le vieux continent". Et si l'auteur avait raison ? Fichtre !

Amateur de BD et philosophe (dans le désordre ?), Pierre-Yves Bourdil est l'auteur d'un petit ouvrage sobrement baptisé "Franquin". Mais ce seul nom justifie-t-il d'autres rajouts de titre ? Pierre-Yves Bourdil présente, dissèque, étudie, commente et rend hommage à la fois à André Franquin et son œuvre. Considéré par ses pairs comme l'un des ,plus grands auteurs de son temps (à juste titre !), Franquin est bien sûr d'abord l'auteur de Spirou et Fantasio, du Marsupilami et de Gaston. Une galerie de personnages prestigieuse !



L'œuvre de Franquin est profondément durable, étonnamment moderne et merveilleusement joyeuse. Certes Franquin se défend d'être "important" en quoi que ce soit et se réfugie parfois derrière certaines "idées noires", mais il est incontestable que l'impact sur plusieurs générations de lecteurs (et d'auteurs : ah, l'école de Marcinelle !) place Franquin comme un homme qui aura participé à la construction d'une époque en lui donnant un sens. C'est d'ailleurs en ces termes que Bourdil termine son essai convaincant. (Collection "Un livre une œuvre", Editions Labor).

Palmarès Angoulême 21ème

GRAND PRIX DE LA VILLE D'ANGOULEME
Nikita MANDRYKA

ALPH-ART DU MEILLEUR ALBUM FRANÇAIS
Parrainé par les Centres E. Leclerc
L'HISTOIRE DU CORBAC AUX BASKETS, FRED (DARGAUD)

ALPH-ART DU MEILLEUR ALBUM ETRANGER
TRAIT DE CRAIE , PRADO (CASTERMAN)

ALPH-ART DU MEILLEUR SCENARIO
Parrainé par les Centres E. Leclerc
JULIUS CORENTIN ACQUEFACQUES, PRISONNIER DES REVES
t.3: LE PROCESSUS, Marc Antoine MATHIEU (DELCOURT)

ALPH-ART HUMOUR
LES CLOSH , t.6 : LE GRAND KARMA,
Ben RADIS et DODO (HUMANOÏDES ASSOCIES)

ALPH-ART- COUP DE CŒUR
Parrainé par les Centres E. Leclerc
SLALOMS, Lewis TRONDHEIM (L'ASSOCIATION)

ALPH-ART DU PUBLIC
Parrainé par la Caisse d'Epargne
JEUX POUR MOURIR, TARDI (CASTERMAN)

ALPH-ART JEUNESSE
Parrainé par les Centres E. Leclerc
Lauréat 7/8 ans : DONITO, t.3 : LE GRAND SECRET, CONRAD (DUPUIS)
Lauréat 9/12 ans : SPIROU et FANTASIO , t.44 : LE RAYON NOIR,
TOME et JANRY (DUPUIS)

ALPH-ART SCOLAIRE
Parrainé par la Caisse d'Epargne
Romain DUTREIX (17 ans)
Lycée François 1er, Fontainebleau

ALPH-ART GRAINE DE PRO
Parrainé par la Caisse d'Epargne
Fréderic PONTA ROLLO (24 ans)
57300 Hagondange

ALPH-ART FANZINE
Le GOINFRE

ALPH-ART COMMUNICATION
Parrainé par Culture Pub M6/Communication CB News
Agence SEREC
Campagne : "Histoires vécues à la GMF"

Ont également été décernés les Prix suivants :

PRIX FRANCE INFO
LA FILLE AUX IBIS, LAX et GIROUD (DUPUIS)

PRIX DU JURY ŒCUMENIQUE DE LA BANDE DESSINEE
TONNERRE EN CHINE Vincent LEBBE
Luc FOCCROULLE, Dominique et Pierre BAR (COCCINELLE)

PRIX PLAYER ONE
TEDDY BEAR, T.1 et 2, GESS (ZENDA)

PRIX BLOODY MARY
(Association des Journalistes critiques de Bande Dessinée)
TESTAMENT SOUS LA NEIGE, BEZIAN (HUMANOIDES ASSOCIES)

Claude Villers : France impair

En 93, beaucoup d'observateurs avaient critiqué la présentation (de la remise des Alp-Arts) de Philippe Dana. Cette année Claude Villers n'a sûrement pas fait mieux. Posant les mauvaises questions, se trompant dans ses fiches, et rallumant avec une délectation malsaine la fausse guerre du manque de bons scénarios soulevée maladroitement par Gérard Lauzier (voir le billet de J.P. Autheman). Ce fut une soirée sans joie, sans âme, sans panache. Vive la cuvée 95.

Na !

"Il n'y a plus de scénarios, il n'y a plus de bons scénaristes", déclare le Président du Salon d'Angoulême. Nous avons déjà entendu ce discours vieux comme le monde, Président ! Les choses ne sont plus ce qu'elles étaient, hélas ! Mais enfin, n'oublions jamais que si les jeunes ont toujours tort, ils ont l'avantage d'avoir un peu plus de temps devant eux que les vieux pour le prouver.

Jean-Pierre Autheman

"Jeune homme cherche jeune femme pour buller ensemble"
3615
code
BEDE

Mandryka : cet homme est dangereux

Il arrive, durant la soirée où sont proclamés les lauréats d'Angoulême, que l'on s'ennuie. Toutes les six, huit, dix minutes, dans le ronron, une étincelle jaillit quand tombe un résultat. On crie : "Bravo Trondheim !", "Viva Tardi", "Ah oui, bravo à Mathieu", "Et à Bézian aussi !", "Mais oui, c'est le beau Fred qui l'a !" Vient enfin, l'instant de la proclamation du Grand Prix. Gérard (Lauzier), infiniment soulagé que tout cela se termine pour lui, s'est avancé.

"Grand Prix de la ville d'Angoulême... Nikita Mandryka !" a lancé Claude Villers. Un invraisemblable séducteur-empoisonneur s'est alors avancé sous les projecteurs. Exactement ce qu'il nous fallait pour représenter notre métier agité et nos temps en pur "Bretzel liquide". Déjà la foule des reporters se pressait, micros tendus... "Ma famille a fui la Russie au moment de la révolution de 17 et je suis né à Bizerte, en 1940. Quand je suis sorti du cercle familial, j'ai réalisé que les Russes sont un peu fous..." Dans la cohue, Nikita sourit : "Quand je pense que certains ne me disaient même plus bonjour..."On l'avait cueilli, le matin même, par (totale) surprise, à Nice. Je l'ai laissé s'amuser avec la meute.

Il a toujours bien aimé les journaux, Mandryka. Son premier titre, il le crée dans son enfance, "Super Digest", dont il confie la commercialisation à son épicier. Il suit ensuite les cours de l'IDHEC (Institut des Hautes Etudes Cinématographiques), puis entre à "Vaillant" pour lequel il crée le Concombre Masqué. Un peu plus tard, il rejoint "Pilote" et "le gros tas de chouettes copains" de l'époque, Alexis, Brétécher, Got, Reiser, Lob, Gébé, Cabu, tant d'autres. Il y anime le Concombre, des pages d'actualité, le journal dans son ensemble et ses fameuses "Clopinettes", avec Gotlib. Au tournant de la décénnie, René Goscinny ("l'inventeur de la bande dessinée moderne" pour reprendre la très juste formule de mon excellent camarade de "La Croix", Pierrot Lebedel) lui refuse un récit complet.

"Un récit zen" dit la légende. "Un récit auquel je ne comprends rien", disait Goscinny. C'est la rupture. Déménagement de nuit, Nikita et ses deux lâches complices (Brétécher et Gotlib) s'échappent. Ils veulent faire un fanzine "libre". Ce sera un vrai grand succès de presse "L'Echo des Savanes" première manière qui, continuant Goscinny (hélas, involontairement blessé), fera encore reculer les frontières de la bande dessinée. C'est un déchaînement. Mandryka y poursuit le Concombre et y crée les aventures de Bitoniot. Les trois larrons finissent par se fâcher. Nikita reste seul à la barre. "J'étais contre le pouvoir. Je me suis aperçu que je voulais tout le pouvoir". Calife à la place du Calife, ce grand lecteur devant l'Eternel (je lui dois d'avoir découvert l'éblouissant "Maître et Marguerite" de Boulgakov) écrit des choses nuancées comme "La merde surnage toujours, Pilote survivra", préside des tribunaux qui ravagent le moral des dessinateurs et cultive quelques idées d'où naîtront, ajoutées à d'autres, "Métal Hurlant" et "Fluide Glacial" (rien que ça !). Plus tard, légèrement défait, le maître de l'édition se re-propulse dans l'orbite de "Pilote" (qui a surnagé, merci) et il reprend le Concombre. Quelqu'un ayant suggéré qu'il serait très bien avec une cravate dans un comité de direction, l'anar se retrouve propulsé à la tête de "Charlie" récemment racheté par Dargaud. Il y installe le concept de "la grande aventure", puis passe la main, peut-être parce que toutes les cravates finissent par l'étrangler au bout de courts moments. Reprenant son bâton de vagabond fortune non faite, il tâte du dessin réaliste ("pour investir le système de l'intérieur"), adapte "Alice au pays des merveilles", joue avec la publicité, regarde du côté de l'animation, puis Dupuis et "Spirou" accueillent son Concombre Masqué. Navigant entre Paris, Nice et Genève, Mandryka s'est mis à présent à la peinture, toujours à l'affût, toujours à la recherche de... Je pense à Baudouin, une année expliquant (avé l'assent), "Tu sais, ce qu'on cherche, c'est trois fois rien... C'est ce foutu trait unique qui... justifiera tout..." Ce matin alors qu'il partait pour quelques jours de vacances, j'ai eu Mandryka au téléphone : "A mon retour, il faut qu'on se rencontre tous, auteurs, éditeurs, gens d'Angoulême. Pour voir ce qu'on peut faire de mieux l'année prochaine. Ouvrir davantage au grand public, sans exclure qui que ce soit, en renouvelant le déroulement des soirées de galas..."

C'est parti. L'année prochaine, avec ce Président dangereux, on ne devrait pas s'ennuyer à Angoulême !

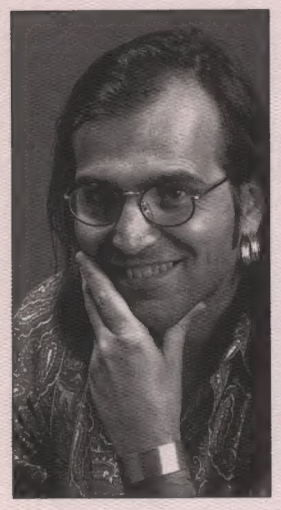
Guy Vidal.

"L'histoire du Corbac aux baskets"

FRED

ALPH-ART DU MEILLEUR ALBUM ANGOULEME 94

Publicité



Moynot :

"Je ne conçois pas qu'un album ne puisse vivre que 2 ou 3 mois en librairie".

A l'abri des modes et des oeuvres éphémères, Moynot s'est bâti un univers qui témoigne d'une évolution profonde. L'aboutissement -temporaire- de cette réflexion nous arrive avec le troisième et dernier album du cycle "Le temps des bombes" ("Le fils perdu" en avril) sur lequel Dieter a apporté sa contribution.

- Surprise : le nom de Dieter apparait sur la couverture du dernier "Temps des bombes"...

- En fait j'avais le projet de travailler avec Dieter depuis longtemps, avant même que ne commence "Le Temps des bombes". Dieter n'était pas disponible à ce moment là et j'avais fait appel à un autre co-scénariste mais notre collaboration n'a pas abouti. Finalement, un peu échaudé, j'ai fait le projet tout seul ! Les doutes sont revenus sur le tome 2 et le désir d'avoir un co-scénariste s'est vraiment refait sentir. J'ai bien sûr pensé à Dieter tout de suite.

- Vous précisez bien co-scénariste....

- J'envisage difficilement une collaboration classique scénariste/ dessinateur. Je me considère aussi comme scénariste et je ne suis pas prêt à abandonner cette facette de mon travail !

- Quand on évoque le nom de Moynot, on pense aussi à Tardi, mais de moins en moins ! En effet vous semblez avoir complètement digéré ces influences.

- Je ne renie pas du tout la filiation avec Tardi, je le reconnais bien volontiers. Ce qui m'énerve chez certains auteurs c'est cette façon de renier leurs influences. Ce n'est pas mon cas mais effectivement je pense avoir réussi à affirmer mon style, à développer ma propre personnalité graphique.

- Ce troisième album correspond à une fin de cycle. Avec le recul, quel regard avez-vous sur "Le Temps des bombes" dont vous espériez (CF La Lettre n° 4) en faire une série de fonds ?

- Chaque album représente un an de ma vie et je ne conçois pas qu'un album ne puisse vivre que 2 ou 3 mois chez un libraire... A plus forte raison avec trois livres ! Le "Temps des bombes" c'est aussi quelque chose comme 171 pages au total, c'est beaucoup de travail ! Il faudrait que les lecteurs aient la possibilité d'y avoir accès, quitte à ne pas apprécier cette série après lecture. "Le Temps des bombes" est le travail le plus important et le plus accompli que j'ai réalisé jusqu'à aujourd'hui. Mais ce n'est pas parfait non plus !

- Votre parcours témoigne d'une très grosse évolution !

- J'essaie de ressembler le plus possible à l'extérieur ce que j'ai l'impression d'être à l'intérieur... Ça demande effectivement un gros cheminement d'autant que mes premières créations représentent un gros décalage avec ça.

- Considérez-vous que "Le Temps des bombes" est une série engagée ?

- Non ! J'ai abordé 3 thèmes, dont celui du mouvement anarchiste. D'ailleurs si tous les personnages ont un point de vue là-dessus -évidemment-, je ne suis moi-même pas certain de ma vision sur ce mouvement ! C'est donc un regard sur un certain type d'engagement à une époque donnée... La période des attentats anarchistes à Paris a d'ailleurs duré peu de temps, 3 ans tout au plus. Les gens qui ont participé à ça ont souvent pris, après, des directions très différentes. C'est le paroxysme de cette période !

- Pourquoi l'action se situe-t-elle en Bretagne dans le 3ème album ?

- Parce que mis à part Paris, la Bretagne est mon lieu de prédilection. A partir du moment où je savais que la fin de l'histoire devait se dérouler en Province, je ne pensais pas à une autre région que la Bretagne.

- Vos projets sont nombreux je crois...

- On peut déjà parler de la refonte de mon premier album qui était sorti chez Glénat ("L'enfer du jour") dans la collection Roman Graphique avec un format différent, plus de pages et un long épilogue ... J'ai aussi un projet de nouvelles illustrées que j'ai depuis longtemps et enfin un projet important et de longue haleine avec Dieter. Il s'agit d'un récit de légère anticipation avec à chaque fois des lieux et des personnages différents.

- En dehors de Dieter, y aurait-il un scénariste avec lequel vous aimeriez travailler ?

- Non... Je ne me vois pas entre les mains d'un scénariste hormis Dieter dont j'apprécie beaucoup la rigueur et la méthode de travail. D'autre part Dieter apporte beaucoup d'idées et c'est tout l'intérêt de notre collaboration : on a deux fois plus d'idées !

- Fin de vos projets ?

- Je travaille aussi dans d'autres directions que la BD avec la réalisation d'une grande lithographie pour l'atelier d'art Desjobert. Ce genre de travail m'apporte beaucoup de plaisir !

- Si vous ne faisiez pas de BD, que feriez-vous ?

- Certainement pas de l'illustration, plutôt de la musique...

FLB

Questionnaire de Proust à... Chantal Montellier

L'œuvre de Chantal Montellier ne laisse pas insensible. Entière, sincère et engagée, elle est à l'image de l'auteur qui nous propose le troisième album du cycle consacré à Julie Bristol ("L'île aux démons" chez Dargaud, en mars). On découvrira cette fois Julie au Japon où elle est invitée à se rendre à un festival internationnal de films vidéo. L'occasion pour notre vidéaste de découvrir une île... et ses démons ! L'occasion aussi pour Chantal Montellier de répondre aux questions de M. Proust...

Votre vertu préférée :
Je sélectionnerai, à l'instar du dictionnaire que j'utilise et qui n'est pas une antiquité au contraire, parmi toutes les vertus : la chasteté féminine (!!!). La vertu m'ennuie, je n'aime vraiment, comme la plupart de mes contemporains, que le vice. (Je plaisante).

Vos qualités préférées chez l'homme :
La propreté. J'ai horreur des hommes qui laissent des poils partout, qui traînent leur steak saignant sur la moquette, ou qui font à côté de leur caisse.

Vos qualités préférées chez la femme:
L'humour, qui engendre le rire, qui est, comme chacun sait, le propre de la ménagère moderne et évoluée. Celle qui au lieu de faire une scène lorsque l'homme traîne son steak saignant sur la moquette, fait une plaisanterie fine et distanciée, cultivant résolument "l'insoutenable légèreté de l'être" et dédramatisant habilement la situation.

Votre occupation favorite :
Me tordre les pieds dans l'escalier.

Votre caractéristique maîtresse :
La torsion des pieds dans l'escalier.

Votre idée du bonheur :
Ne plus me tordre les pieds dans l'escalier.

Votre idée du malheur :
Continuer, ad vitam aeternam, à me tordre les pieds dans l'escalier, sans espoir de lendemains meilleurs. (Ouf! fin de la série, question suivante svp)

Votre couleur et votre fleur préférées.
L'association fleur/couleur me paraît, très cher maître et sauf votre respect, un peu gnan-gnan, mais c'est très subjectif et ça n'engage que moi. Cela dit, ma couleur préférée est bien sûr le noir puisque je les aime toutes et qu'il les rassemble, qu'il est leur somme. Le noir contient dit-on, comme les

eaux profondes, un immense capital de vie latente, il est le grand réservoir de toutes choses, yep!
Et puis aussi: "black is beautiful!"
Ma fleur préférée est le... jasmin... à cause de la sorcière... Comprenne qui pourra.

Si vous n'étiez pas vous-même, qui voudriez-vous être ?
Mais je ne suis pas moi-même ! pas du tout !!! Mon moi profond est enfoui, enseveli sous des tonnes de préjugés, de craintes, de malentendus; d'erreurs et d'errances. De vrais et de faux semblants, parfois sanglants. Ah miseyre! miseyre ! Est-ce ainsi, vraiment, que les humains vivent ?
Parfois je me retrouve, je me prends pour moi, à juste titre, mais c'est rare. Et puis, de toutes façons, Je n'est-il pas un Autre ? Comment dans ces conditions prétendre être soi?
Si j'étais moi-même, c'est-à-dire une autre, je serais peut-être une redoutable sorcière africaine tenant séance près d'un arbuste de jasmin... ou un raton laveur.

Où aimeriez-vous vivre ?
Dans un livre de Charles Perrault ou de Lewis Carroll. D'ailleurs...

Vos auteurs préférés en prose :
Je n'aime que les auteurs en prouge. (Correctrices, correcteurs, ce p est là de par ma volonté et n'en sortira que par la force des baillons pas nets.!)

Vos poètes préférés :
Ceux qui n'ont pas de papiers, mais aussi et dans le désordre : Jim Morisson, Naomi Lazard, Holderlin, Louis Aragon, Bobby Lapointe, Maiakovsky, Garcia Lorca...

Vos peintres et compositeurs préférés :
Artemisia (Gentileschi), Frida (Kahlo), Dorothea (Tanning), et les autres... (le milieu de la peinture est terriblement misoandre). Carla (Bley) (voir commentaire ci-dessus).

Vos héros préférés dans la vie réelle?
Pour embêter Marcel qui oublie qu'il y a aussi des héroïnes dans la vie réelle: La femme du facteur Cheval. Une femme remarquable (de source sûre), sans qui le facteur serait resté une pauvre bourrique comme les autres. Au fait, à propos de Cheval, que faisait la police de la pensée et du comportement (comme dirait Georges Orwell), pendant qu'il ramassait des cailloux et qu'il les empilait les uns sur les autres au lieu de distribuer les lettres, ce gogol ! ?
(Questionnaire pour un test du "nouvel obsessionnel", sur le thème : "êtes-vous un dangereux malade mental, mais créatif ?".
- Vous croisez le facteur, il est en train de ramasser des cailloux pour, dit-il, faire un "palais idéal". Que faites-vous?
1)Vous passez votre chemin sans rien dire.
2)En rigolant dans votre barbe.
3)Vous partez en courant.
4) Vous appelez police secours.
5)Une ambulance.
6) Vous lui offrez un entonnoir.
7)Vous trouvez son idée marrante et originale et lui proposez de l'aider, convaincu que les gens normaux ne font jamais rien d'extraordinaire...).

Vos héros préférés dans la fiction :
Vous avez bien dit fiction? Oui? Alors le Pape.

Vos héroïnes préférées dans la fiction :
Le Pape.

Votre mets et votre boisson préférés.
La tête de veau sauce gribiche de ma tante Marceline. Chacun ses madeleines !
Ma boisson préférée? Impossible de répondre à une question aussi restrictive. Disons qu'à ceffe heure c'est le thé ... au jasmin.

Vos prénoms préférés :
Yasmina et parmi les prénoms chrétiens Luc, qui est le saint protecteur des artistes.

Votre bête noire :
Luc, qui ne fait pas son boulot! Que fait le chef du personnel ?

Quels personnages historiques détestez-vous le plus ?
Isabelle la catholique qui permit à Christophe Colomb de découvrir l'Amérique, ses dinosaures, ses Mickeys et ses séries télévisées.

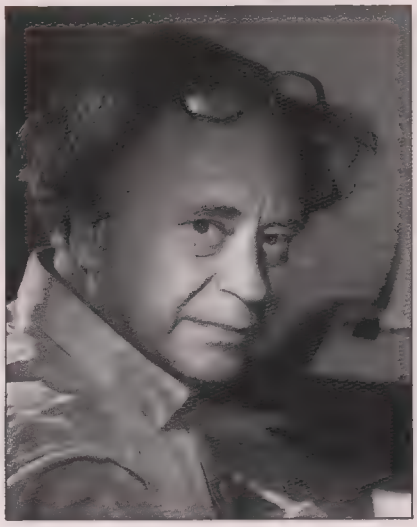
Quel est votre état d'esprit actuel ?
Beaucoup plus (mot illisible) qu'hier, mais sûrement moins que demain.

Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence ?
Les fautes de frappe, quand c'est sur le nez de gens qui vous embêtent avec des questionnaires indiscrets.

Votre devise préférée.
Pas de devise, mais une citation : "...cette euphorie, à laquelle nous nous efforçons d'atteindre, n'est rien d'autre (...) que l'humeur de notre enfance" (Sigmund Freud, "Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient"). Une autre, pour la route : "... dans la mesure où l'art met en lumière certaines lois, une fois qu'une industrie les a vulgarisées, l'art perd rétrospectivement un peu de son originalité" (Marcel Proust, "A l'ombre des jeunes filles en fleurs"). Heureusement, la BD n'est pas un art.

L'homme qui fait le tour du monde

par Pierre Christin



Il y a longtemps que je voyage.

Mes premières explorations à caractère légèrement obsessionnel ont commencé de façon modeste avec le métro parisien, lorsque je séchais les cours au lycée. C'est alors que j'ai pris l'habitude d'emprunter des lignes au hasard, en sortant systématiquement à des stations inconnues puis en marchant autour. Bien des années après,mon exploration n'est pas terminée et,de toute façon,le réseau continuant à s'étendre, je n'arriverai jamais au bout.

Ensuite il y a eu pour moi le grand voyage initiatique de jeunesse dans l'Ouest américain, un ouest où la fiction et la réalité cohabitaient encore étroitement. Une sorte de western grandeur nature où les héros d'Anthony Mann ou de Sam Peckinpah étaient ni plus ni moins vrais que les cow-boys rencontrés dans des ranches isolés par Jean-Claude Mézières et moi-même. C'est de là, de ce sentiment d'immensité,et aussi de fraternité, que devait plus tard sortir Valérian.

Après, il y a eu des reportages en Europe de l'Est, en Pologne, en Bulgarie, en Roumanie, des lieux où personne n'allait à l'époque, sauf les staliniens convaincus pour y vérifier leurs convictions mais certainement pas l'état réel des lieux. C'est de là, de ce sentiment d'étrangeté, de schizophrénie presque, que devait plus tard sortir toute une partie de mon travail avec Enki Bilal.

Après encore, j'ai continué à beaucoup bourlinguer, petit appareil photo dans la poche, carnets de route et calepins d'interview dans le sac à dos, mes vieilles chaussures Weston amoureusement entretenues foulant aussi bien la neige du Cap Nord que la poussière de l'Equateur, et surtout beaucoup de bitûme car pour moi les traversées urbaines sont aussi passionnantes que les équipées sauvages. Tout cela devait donner des livres de reportage, des albums de BD ou des romans consacrés au tango à Buenos Aires (avec Annie Goetzinger), aux grands ports européens, aux métropoles du crime, ou tout simplement à Paris.

Et puis,à un moment, s'est imposée à moi la nécéssité de boucler ma boucle, de m'interroger aussi, à cette occasion, sur cet étrange besoin de mouvement, certes partagé avec beaucoup de mes écrivains favoris, Somerset Maugham, Evelyn Waugh, Bruce Chatwyn, Paul Theroux, d'autres "travel writers" encore. Un best malgré tout étrange puisque je suis par ailleurs très statique voire maniaque, lorsque je ne voyage pas. Je joue au tennis avec les mêmes dessinateurs le même jour à la même heure sur le même terrain depuis plus de quinze ans. J'aime les restaurants où la carte et les garçons ne changent jamais. J'observe toujours des rituels semblables avant de me mettre à écrire.

Extrait d'une planche de Philippe Aymond (L'homme qui fait le tour du monde).

Cabanes

Sortie avril 94 chez Dargaud - 80 planches - 95 FF

Pierre Christin, qu'on ne présente plus, est parti faire le tour du monde à la recherche d'émotions, de peurs, de joies, de drames et de bonheurs. D'un pays à l'autre, de la détresse d'un peuple à la beauté d'une mégapole, il a sillonné le globe en tentant d'en chercher les clefs.

Sa vision essentielle et synthétique a voulu cerner les mécanismes de notre globe entre influence, argent et magouilles. Un affairiste mystérieux tire les ficelles de notre terre malade. Fascinant, terrifiant et séduisant, ce gourou capitaliste comme il en existe tant, joue entre deux avions le destin des peuples.

Le récit de Pierre Christin, illustré de plus de 17 fusains de Max Cabanes comporte aussi une BD complète de 48 pages dessinées par Philippe Aymond. Où se trouve la fiction et la réalité ?

Le monde comme il va, vu par l'oeil d'un journaliste à l'abri des modes, conventions et clichés du genre.

Un livre tout public qui va beaucoup plus loin que le simple divertissement.

"Canton". Illustration de Max Cabanes. Extrait de "L'homme qui fait le tour du monde".

Alors, pour savoir jusqu'où allait mon dérangement, en quelque sorte, il me fallait faire le tour du monde, avec toujours ce désir éperdu, malade peut-être, de m'imbiber de tout ce que je pourrais voir, sentir, entendre, discuter, deviner. Rien à voir avec du tourisme dans mon esprit, même si bien sûr on est toujours le touriste de quelqu'un à un moment ou un autre: mendiant qui n'a jamais quitté son bidonville, petit arnaqueur d'aéroport ou homme d'affaires qui, lui, fait le tour du monde comme vous faites le tour de votre pâté de maisons.

Ce désir, où se mêlait le goût de l'enquête, de la fiction, du rêve, de l'indignation, du danger parfois aussi, il m'a mené en 1993 durant plusieurs mois de Bucarest à Léningrad et au delà, via la Turquie, Bombay, le Bangladesh, les frontières cambodgiennes, la Chine, Tokyo, les Etats-Unis que je connaissais bien, les Caraïbes que je ne connaissais pas, les bords de la Baltique que je redoutais ...

De mon périple, que je dois d'avoir mené à bien grâce à la confiance que m'a accordé Didier Christmann chez Dargaud, est sorti un album un peu étrange. Mais pas plus étrange que mon voyage et que ce que j'y ai découvert : par exemple, que ce qui fait le plus, et le plus vite, le tour du monde, plusieurs fois par jour, c'est l'ARGENT !

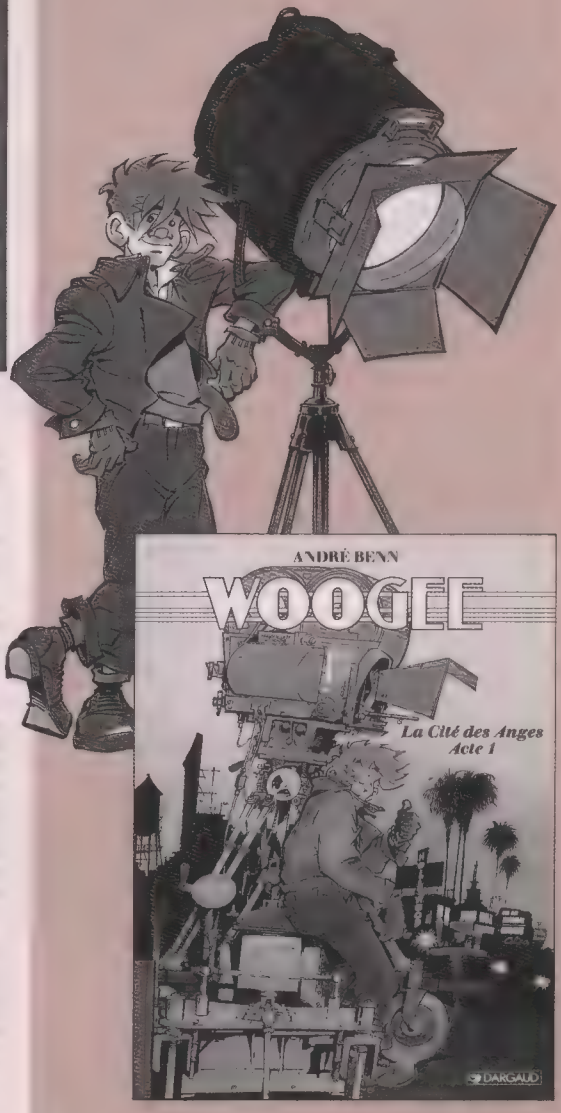
Pour retracer mes pérégrinations, en s'appuyant sur les photos de repérages que je lui ai fourni, Max Cabanes a réalisé une série de superbes illustrations au pastel . Et Philippe Aymond a traité sous forme de bande dessinée à la fois document et originale les déplacements mystérieux de celui que j'ai suivi.

Car, par certains côtés, "L'Homme qui fait le Tour du Monde" est deux. Moi. Et l'autre, Roscoe K. Stockman, l'insaisissable, le redoutable homme d'affaires multimilliardaire que j'ai pisté dans son incessant parcours du globe . Au lecteur qui voudra bien nous accompagner, Max, Philippe et moi, de le découvrir à notre suite .

WOOGEE T. 2

par

André Benn



Sortie en avril

Publicité

Boëm : "Le blaireau c'est moi !"

Après 4 ans d'hibernation , le "Blaireau" - mémorable tromboniste looser créé par Boëm et Rodolphe- s'arrache enfin à son grand sommeil pour vivre une seconde aventure et rencontrer une seconde jeune femme: " Marie-Laure" (Ed. Dargaud). Boëm nous en dit un peu plus sur ce personnage peu banal et sur les liens qui les unissent, lui, le Blaireau et Rodolphe...

- Comment définissez-vous votre style ? Avez-vous -ou aviez-vous des "maîtres" ?

- Les belges m'ont beaucoup marqué. Principalement Tillieux et Franquin. Plus tard, au début des années 80, la découverte de gens comme Yann et Conrad ("Aventures en Jaune") m'a fichu une véritable baffe ! En ce qui concerne mon style, disons qu'il doit se situer quelque part au milieu de toutes ces influences ! Influences auxquelles il faut encore rajouter des gens qui à priori n'ont rien à voir avec mon dessin - Mattotti, Breccia- ou des peintres comme Emil Nolde, Tapiès ou Dubuffet dont le jeu de couleurs me touche terriblement...

- Lorsque l'on met côte-à-côte les deux tomes du Blaireau, une évolution manifeste apparaît...

- C'est exact : au niveau des couleurs j'ai essayé, pour "Marie-Laure", de garder les acquis du tome 1- teintes un peu délavées et passées-, en essayant de leur juxtaposer une palette plus vive, plus violente... C'est un peu la même chose pour le dessin. Tout en essayant de rester cohérent par rapport à "Brenda", je me suis dirigé vers un dessin d'avantage réaliste. Oh, bien sûr, je ne prétends pas faire du dessin réaliste et ce n'est pas du tout mon intention ! Disons que ce qui m'intéressait, c'était de définir d'avantage les choses (personnages, expressions, décors), et de les rendre plus crédibles que dans le tome 1...

- Comment situez-vous ce tome 2 ?

- A mi-chemin entre le 1 et le 3 !! ...Sérieusement, je crois qu'il représente une forme de "charnière graphique", entre ce que j'ai fait, et ce que je désire faire ! "Brenda", c'était avant tout de l'expressionnisme; Marie-Laure fait état d'un dessin beaucoup plus construit et structuré (gros travail sur la perspective, notamment !); ultérieurement, il me faudra conserver ces acquis, et en même temps retrouver le maximum de spontanéité et de fraîcheur...

- Presque 4 ans se sont écoulés entre ces deux albums. Vous avez beaucoup d'activitées, hors cette série ?

- Oui, hélas ! ... J'ai eu en effet beaucoup de travail ! Beaucoup de problèmes personnels aussi !... Ce qui explique ce délai beaucoup trop long entre deux titres. J'ai également dû faire un autre album ("Sam et Léna"), et puis beaucoup de travaux pour la publicité et la communication; des affiches, des illustrations, des pochettes de disques.... Mais je vais sérieusement réduire tout ça, voir l'arrêter totalement !

- Dites-nous : le Blaireau, c'est vous ?

- Oui, bien sûr ! Et c'est Rodolphe, aussi ! On ne peut pas bien faire quelque chose sans s'y impliquer totalement ! Le Blaireau, c'est en effet nous deux !...

- Comment définissez-vous ce personnage ?

- Comme quelqu'un qui manque énormément de confiance en lui-même, qui se déprécie beaucoup et qui a tendance à se laisser porter par les événements ! Le vrai "héros positif" comme vous voyez ! C'est vrai que c'est un type qui a beaucoup de mal à maîtriser les situations. Il fait de gros efforts, remarquez ! Mais ça lui coûte terriblement ! C'est un gros affectif, notre Blaireau....

- Peut-on dire néanmoins qu'il s'agit d'une série policière ?

- Je ne crois pas. Dans le tome 1 il y avait en effet une trame policière mais elle représentait plus un prétexte qu'autre chose ! Sur les albums suivants, elle se réduira d'ailleurs de plus en plus... Honnêtement, je ne sais pas comment définir la série : psychologie, policier, humour, tendresse... Je crois que tout ça est intimement mêlé...

- Combien d'albums cette série comptera-t-elle ?

- En principe 4. Le thème du 4 étant d'ores et déjà défini. Aprés on verra...

Si on a toujours plaisir à faire évoluer ce personnage et s'il n'y a pas de risque de "tirer sur la ficelle", pourquoi ne pas envisager une ou des suites ?

- Dans l'immédiat, qu'allez-vous faire, maintenant que "Marie-Laure" est sorti ?

- Attaquer directement le tome 3 ! L'écart entre le 1 et le 2 était monstrueux ! Je ne veux pas renouveler ça ! Je vais donc travailler immédiatement et en non-stop sur cet album, en espérant le boucler d'ici la fin de l'année...

- Pouvez-vous nous dire un mot de ce que sera ce tome 3 ?

- Il s'appelera "Roxane" et aura pour cadre la Côte d'Azur. Ce qui pour moi, par rapport à ma palette de couleurs, représente un sacré challenge ! Il va me falloir créer des ambiances très différentes, utiliser des couleurs beaucoup plus lumineuses ! Un fichu boulot, oui !... Mais bien-sûr passionnant.

- Si l'album s'appelle Roxane, ça veut dire que ce sera une nouvelle histoire d'amour ?

- Exact !

-Et qui se terminera mal ?

- Non : juste qui se terminera ! Pour une fois le Blaireau s'en sortira même plutôt bien ! Comme quoi le bougre commence peut-être à comprendre...

- Hors la bande dessinée, quels sont vos pôles d'intérêt ? Où situez-vous vos plaisirs et vos enthousiasmes ?

- En dehors des jolies jeunes femmes ? Euh... peinture, littérature, musique, cinéma !

- Vos derniers coups de foudre (hors les jeunes femmes !) ?

- En peinture, j'ai découvert Carlos Pradal, un espagnol expressionniste formidable qui vivait à Toulouse ! Comme dernier film m'ayant vraiment marqué, je citerais "Bleu" de Kieslovsky... Enfin, au niveau musique, j'ai récemment découvert Marla Gleen, une chanteuse de blues vraiment étonnante et dont je recommande à chacun d'écouter les disques ...

- Merci Boëm !

R.

Lidwine :

"Je fais des dessins comme je fais la vaisselle !"

En plein coeur de l'Armorique, non loin des monts d'Arrée, entre landes, menhirs et forêts légendaires, vit Dominique Lidwine. C'est dans ce décor indéfinissable qu'il prépare son album "Le dernier loup d'Oz" depuis plus de... 6 ans ! Des elfes maléfiques auraient-ils séquestrés Dominique Lidwine ? Pas d'hésitation, une enquête sur le terrain s'imposait. Séquence reportage.

- A sa seule évocation, votre nom provoque un rictus sur le visage de votre éditeur...
- Bah !...

- Il faut dire que "Le dernier loup d'Oz" est annoncé depuis longtemps !
- Depuis 6 ans au moins ! Je fais des tas de pages depuis ce temps-là mais il faut dire que les éditeurs sont tous les mêmes, ils ne veulent pas se déplacer en province

"J'fais pas l'art triste moi, J'chois un artisan!..."

Lidwine devant son atelier. "J'l'ai bâti moi-même !..."

pour venir les chercher, alors ça traîne évidemment !

- Donc, qu'en est-il exactement ?
- L'album sortira dans peu de temps d'après ce que j'ai compris ! Guy Delcourt, pour se venger, voulait attendre autant de temps pour le sortir que moi j'avais mis pour l'écrire et le dessiner ! (rires). Mais les pressions sont fortes et il ne devrait pas tarder à paraître. A moins que ce ne soit fait ? Vous savez, les nouvelles n'arrivent pas vite jusqu'ici !...

"Chaque case est un combat ! Je grave toutes mes planches à l'arme brut !..."

- Si vous aviez un biographe, il ne serait pas déçu puisque l'on peut recenser à ce jour un seul ouvrage (hormis "Le dernier loup d'Oz") qui avait suscité beaucoup d'intérêt : il s'agit de "La véritable histoire de Conrad Deschamps"...
- Non non, pas du tout, j'ai aussi dessiné des livres de catéchisme ou illustré des textes de pièces de théâtre, une aventure de "Zaza, la chienne de Drucker" ou participé à des ouvrages collectifs ! Par Crôm, il a bien fallu que j'apprenne à dessiner quelque part, ça ne vient pas tout seul !

- Oui, mais on parlait de véritables albums ! Bon, une fois "Le dernier loup d'Oz" sorti, devra-t-on attendre l'an 2000 pour espérer la sortie du prochain ?
- Attendez, l'an 2000 c'est dans 6 ans... Oui oui, ça doit être faisable !

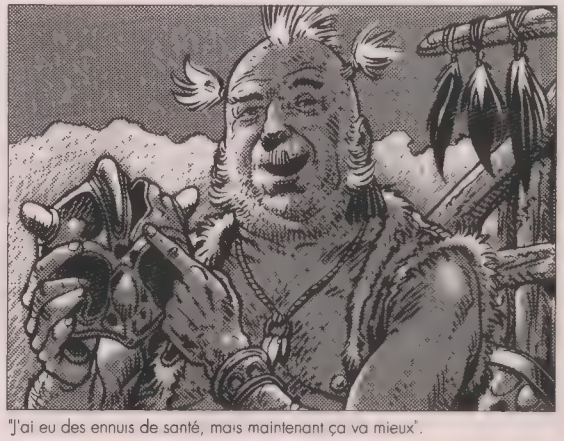
- L'image de l'artiste doué mais peu productif et hors de la "sphère parisienne" vous sied bien...
- Oui, ça me scie bien (hum) d'autant que je ne crois pas beaucoup au don! Tiens, ça me fait penser que je n'ai pas encore fini tout mon bois pour l'hiver...

- Qui est Lidwine : dessinateur de BD, illustrateur, artiste régional, bûcheron ?...
- Ce n'est pas à moi de le dire ! Je fais des dessins comme je fais la vaisselle : je m'applique pour que ce soit fait et propre au jour le jour. Après je n'y pense plus jusqu'à la journée suivante. L'important c'est que mes convives -ou lecteurs- soient contents du repas -ou de l'album- ! Finalement je ne dessine pas par passion, plutôt par utilité, ça reste un moyen. Je ne finalise pas plus mes dessins que je ne mets mes casseroles dans des cadres ou sur un mur ! Alors auteur de BD, illustrateur ou artiste régional, ça ne fait pas de différence. Je m'investis de la même manière pour une petite association locale ou pour un projet "national" du moment qu'il y a rencontre... Comme disait Crôm, qu'importe les moyens !

- Dans l'expo que vous a consacrée le festival de St-Malo, une bonne partie de vos créations était entassée au sens propre ! Certains y ont même vu, horrifiés, des originaux découpés ou

(Suite page 16)

"... Par Crôm, j'chois un bosseur moi !..."



"J'ai eu des ennuis de santé, mais maintenant ça va mieux".

(Suite de la page 15)

amassés dans ce décembre !
- Ben ça rejoint d'une certaine façon ce que je viens d'expliquer : je ne suis pas convaincu que le respect ou la valeur dûe à une création tienne nécessairement à ses qualités artistiques. L'homme et une oeuvre d'art sont dans un bateau; l'homme tombe à l'eau : que reste-t-il ?... Aujourd'hui un monument est plus préser-

" à la Convention de Paris, je ferai dans le traditionnel, na !..."

vé qu'une personne ! Une espèce animale peut bien disparaître du moment qu'on l'a archivée, cataloguée ou figée dans un musée ou une banque de données ! A l'heure de la mondialisation, cela me

"J'suis un Celte made man !..."

semble une attitude nihiliste et désespérante ! Le sein d'une femme, avant d'être esthétique, était là pour allaiter l'enfant, non ? Enfin, ce que j'en dis, hein ! Et d'ailleurs faut que j'aille voir mes ruches. Dans mon hydromel il y a "miel" et si vous me videz toutes mes bouteilles, ma réserve va y passer !

FLB (hips)

Le nouveau cru Cosey et Franz dans la collection "Signé"

© Agence A.I.R.

Cosey

L'une des principales innovations éditoriales du moment nous vient des éditions du Lombard avec la toute nouvelle collection "Signé". L'éditeur bruxellois publiera sous ce label des auteurs de renom avec un double objectif : republier des œuvres fortes sous une nouvelle présentation ("A la recherche de Peter Pan" de Cosey ou encore "Histoire sans héros" de Dany et Van Hamme) et proposer des nouveautés échappant au principe de séries. Cela grâce à la collaboration d'auteurs prestigieux avec, en premier lieu, des albums de Cosey et de Franz qui nous parlent de leur création.

Cosey

Vous avez doublement marqué de votre griffe la toute nouvelle collection "Signé", vous en avez conçu la présentation et vous l'avez surtout enrichie de "Zélie Nord-Sud", une remarquable histoire inédite.

"Au départ, l'idée de la "Zélie Nord-Sud" n'est pas venue de moi, mais de la Direction de la Coopération au Développement et à l'Aide humanitaire (DDA) suisse. La DDA publie régulièrement des brochures et réalise des vidéo sur les réalisations dans le Tiers-Monde. Ils ont eu l'idée de produire, pour une fois une bande dessinée. A cette fin, ils ont contacté plusieurs auteurs-dessinateurs suisses, dont moi. Je leur ai présenté un projet et ça leur a plu."

Qu'est-ce qui vous a incité à participer à ce projet ?

Extrait de "Zélie Nord-Sud" par Cosey

"Lorsqu'on réalise une BD, les éditeurs n'imposent généralement aucune contrainte à l'auteur. Personnellement, je me plains souvent du fait qu'il n'est pas facile de travailler en toute liberté. J'ai trouvé intéressant, pour une fois, de travailler sur commande, d'être soumis à certaines contraintes, d'avoir un message à faire passer. Il m'est déja arrivé d'œuvrer de cette manière dans le passé, mais il ne s'agissait alors que de petits boulots publicitaires, variant entre un dessin et trois planches."

Vous êtes vous rendu en Afrique ?

"J'ai d'abord proposé un synopsis qui a été accepté. Puis je suis parti trois semaines au Burkina Faso. C'est la DDA qui a choisi ce pays : on estimait, à Berne, que c'était là que l'on trouvait le plus large échantillonnage d'activités significatives de la coopération suisse. J'y ai pris des photos et des notes. Au retour de ce voyage, j'ai modifié mon scénario. Ce qui était schématique est devenu plus concret. Puis j'ai commencé à dessiner."

Qu'attendez-vous de cet album ?

"J'espère que Zélie va plaire ! C'est une fiction -le destin des personnages est imaginaire- mais, c'est en même

temps un récit très proche du documentaire. Il me paraît intéressant de proposer aux lecteurs, autre chose qui soit plus instructif que d'ordinaire. C'est une expérience, mais je ne veux pas en faire une habitude."

Etes-vous heureux que cet album fasse maintenant partie de la nouvelle collection "Signé" du Lombard ?

"Tout-à-fait ravi ! Au début, il était question que ce soit la DDA qui assure elle-même la publication. Mais cela se serait fait avec moins de professionnalisme et l'album aurait été moins bien diffusé. A chacun son métier ! J'ai donc proposé aux responsables de la DDA de prendre contact avec mes deux éditeurs. C'est le Lombard qui a réagi le plus rapidement et surtout avec le plus d'enthousiasme. J'en suis sincèrement très heureux..."

D'où votre décision de concevoir la maquette de cette nouvelle collection ?

"Etant graphiste de formation et ayant réalisé de nombreux travaux publicitaires, j'ai toujours aimé m'y replonger de temps à autres. Lorsque j'ai appris que "Zélie Nord-Sud" allait faire partie d'une nouvelle collection, j'ai proposé au Lombard d'en concevoir la présentation. On n'est jamais si bien servi que par soi-même ! Pas facile toutefois de concrétiser graphiquement un concept aussi abstrait que "Signé"... Je suis parti du principe qu'une couverture d'album doit être autre chose qu'un simple emballage. Pour moi, l'illustration doit refléter le contenu et mettre en évidence la personnalité de l'auteur. Je ne voulais donc pas d'un motif graphique d'identification comme cela se fait habituellement. Il y a trop souvent, entre le logo et le dessin de couverture, une opposition de styles qui n'est pas heureuse. Je trouve surtout que l'application d'une marque quelconque d'identification distrait de l'essentiel qui est l'œuvre d'un créateur. Il me fallait pourtant imaginer un moyen d'identifier cette collection, qui soit immédiatement repérable ! J'ai finalement opté pour l'extrême sobriété : une illustration représentative, un format unique et le titre dans des caractères typographiques toujours identiques. La présentation volontairement discrète de "Signé" donnera ainsi priorité à l'auteur qui donne à cette occasion sa raison d'être".

Franz

Pourquoi un tel album sur l'enfance de Lester Cockney ?

"Cet album répond à une nécessité : celle de retracer les jeunes années de Lester Cockney. Plus son destin évoluait, plus il échappait à ma volonté et plus les références à son enfance me paraissaient mensongères. Pour la première fois depuis que j'exerce ce métier de raconteur d'histoires en images, je n'étais plus entièrement maître du personnage que j'avais créé. Lester avait un passé et il me contraignait à le révéler dans toute sa vérité. J'ai donc obéi à cette obligation qu'il me faisait d'en revenir à ses véritables origines. Il en résulte ce premier tome qui couvre toute la période de sa prime enfance. On y découvre toutes les hérédités et les diverses composantes qui ont influencé l'adulte qu'il est devenu. Né des amours de sa mère avec un soldat de passage, ayant ensuite grandi dans une des régions les plus pauvres de l'Europe et à une époque les plus difficiles de l'Histoire de son pays, Lester résume à lui seul, le sort de beaucoup d'Irlandais. J'ai moi-même des ancêtres irlandais et j'éprouve un profond attachement à ce pays qui est magnifique, mais où les conditions de vie sont très pénibles. L'Irlande n'est pas une terre où l'on reste. On ne peut toutefois s'empêcher d'y revenir régulièrement. C'est tout cela qui ressort aussi de cet album"...

Pourquoi cet album ne s'inscrit-il pas dans la série des aventures de Lester Cockney ?

"Il ne s'agit pas d'un épisode des aventures de Lester Cockney. C'est avant tout l'histoire d'un gamin prénommé Lester et dont le nom, Mahomey, est celui de sa mère. Graphiquement, cet album se différencie aussi de tous mes précédents : je me suis inspiré ici des gravures aux couleurs tendres de la fin du XIXe siècle. C'est par ailleurs un gros volume de 62 planches... Bref, "Irish Melody", comme "Shamrock Song" ("Le chant du Trèfle") qui lui fera suite, est un album que je qualifie d'inclassable. Ce n'est pas de la BD dans le sens habituel du terme : c'est le récit en images d'une vie, celle d'un enfant irlandais. S'il est illustré c'est que je ne suis pas écrivain et que je manie naturellement mieux les images que les phrases. Ces raisons multiples expliquent mon insertion dans la nouvelle collection "Signé". Cela dit, cette initiative du Lombard me ravit sincèrement. Désormais, les créateurs auront en effet la possibilité de se libérer du carcan des séries qu'ils produisent ordinairement. Ils pourront ainsi, tant sur le plan graphique que narratif, exprimer autrement et pleinement ce qu'ils ressentent. Les auteurs n'ont pas souvent l'opportunité de concrétiser ainsi leurs coups de cœur".

Y. S.

Extrait de "Lester Cockney" par Franz.

La Lettre de Dargaud
6, rue Gager Gabillot
75015 Paris
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication : Claude de Saint Vincent
Rédacteur en chef : Didier Christmann
Rédacteur en chef adjoint : François Le Bescond
Maquette : Sandrine David
Ont participé à ce numéro : Guy Vidal, Rodolphe, Addisson de Witt, Le Gnome, Yves Sente, Pierre Christin, Dominique Lidwine, Chantal Montellier.
Secrétariat de rédaction et abonnements : Marie Chantier
Régie publicitaire : Véronique Lamagnère
Relations publiques : Hélène Werlé
Impression : STIPA
10/12 rue des Lilas
93100 Montreuil

Abonnement annuel 180F/an

"Vends cause mariage importante collection BD"

3615 code BEDE

"Hop ! spécial Vance à gagner"

Guilmard : 30 ans après.

Pierre Guilmard trompe son monde. Son éternelle silhouette d'adolescent semble se jouer des années qui passent. Pourtant, si Pierre Guilmard s'est fait connaître récemment par sa "Java des Gaspards" chez Vents d'Ouest, il peut se targuer de ne pas être un débutant. Déjà plus de 30 années de carrière qui positionnent Guilmard comme un auteur important qui méritait une audience plus en rapport avec ses qualités aussi éclectiques que multiples. Nous lui avons posé quelques questions...

Combien d'années de métier ?

J'ai débuté dans Pilote en 63. J'ai illustré les premiers scénarios de Jacques Lob. Goscinny avait trouvé mes dessins intéressants mais pas mes scénarios; pour Lob, c'était l'inverse, alors on a débuté ensemble.

Les grands souvenirs de cette époque-là ?

D'avoir vu publier mes premiers dessins, "Les établissements Big Buck" avec Lob. J'ai été ensuite chez Spirou, j'ai travaillé avec Hubuc, et j'ai même failli, à l'époque, illustrer des scénarios de Reiser qui cherchait un journal. J'ai rencontré Greg, rédacteur en chef de Tintin, c'est un grand monsieur. Là, j'ai débuté "Les Frères Bross" en 67, il m'a proposé alors de reprendre Chlorophylle avec Hubuc. J'ai fait 4 albums et je me suis senti à l'étroit avec les pantoufles des autres. J'ai alors créé "Wilbur et Mimosa" toujours avec Hubuc qui est hélas décédé brusquement. Je me suis retrouvé sans scénariste mis à part Vicq et j'ai créé pour Fleurus "Jane Holmes" puis "Galigul et Sidonie" dans Fripounet - pendant une dizaine d'années - et enfin "Gazoline" avec Cothias - jusqu'en 80.

Vous avez alors rompu avec tous vos scénaristes pour prendre votre destin en mains ?

Oui, par lassitude et le manque d'envie de travailler avec les gens. A cause de leur manque de dynamisme et surtout pour le mépris qu'ils affichaient pour la BD et les lecteurs (excepté Cothias). En solo, j'ai créé "Rasepoil et Minigrain" pour Fripounet.

Avec plaisir ?

J'ai adoré devenir moi-même mon scénariste. Il y avait aussi "Billy Shop" pour "Djin" et "Biniou" pour le journal "Perlin". Tout cela pour de jeunes enfants; ces travaux ont duré jusqu'en 87.

Un virage important puisque vous allez complètement changer de style.

Oui, je me suis lancé dans "La java des Gaspards" pour Vents d'Ouest. J'ai vu des gens comme Filippini qui m'ont assuré que je ne parviendrai jamais à faire autre chose que de la BD enfantine (rires).

Pourquoi être passé d'une BD jeunesse à un monde comique très adulte ?

Un ras-le-bol de la BD pour jeunes et le sentiment que ça n'intéressait plus grand monde. Ma passion pour Céline et Mac Orlan m'a conduit à évoquer des univers auxquels je tenais, des univers plus proches de la littérature.

Quel bilan pour "La java des Gaspards" après 4 albums publiés.

Un plaisir, mais une frustration face au demi-succès rencontré.

Que faites-vous actuellement ?

Je travaille pour Dargaud. Trois albums en préparation. Une démarche pour renouer avec un public large et populaire.

Dans quel univers ?

L'univers des comédies policières des années 50/60. Du divertissement qui n'a pour prétention que d'amuser le lecteur. Ce sont des tests pour voir un peu comment le public peut réagir.

En une phrase, résumez la perception du monde de la BD avec une expérience comme la vôtre :

Plus d'humilité, de simplicité de la part des auteurs. Notre but c'est avant tout de distraire les gens tout simplement...

D.C.

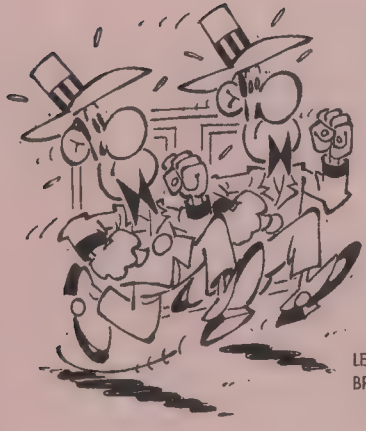
LE PETIT GUILMARD ILLUSTRE

DEMANDEZ-LUI SIMPLEMENT COMMENT IL A PU SOFFRIR UN CHÂTEAU EN HAUTE-LOIRE, UN MANOIR DANS LE BERRY, UN DOMAINE EN SOLOGNE, UNE PROPRIÉTÉ SUR LA CÔTE D'AZUR, UN HÔTEL PARTICULIER À NEUILLY ET UNE CABINE DE BAIN À DEAUVILLE. VOUS VERREZ BIEN SA RÉAC-TION.

JANE HOLMES

GAZOLINE

CHLOROPHYLLE



LES FRERES BROSS

RASEPOIL et MINIGRAIN

Jehanne (La sève et le sang)

Par Gillon

Albin Michel

Faisant fi de toutes les conventions et de tous les clichés que la bande dessinée -et parfois le cinéma- utilisent à propos du moyen-âge, Paul Gillon dresse du XVème siècle un portrait inhabituel, violent et sensuel dont Jehanne (D'Arc) et Gilles (de Rays) incarnent à la fois les tares et les vertus !

Ainsi, se faisant -après Voltaire- le biographe de cette bien mystérieuse "Pucelle de France", Gillon tente-t-il, comme le fit du reste son illustre prédécesseur, de retrouver la femme sous le poids de la cuirasse et celui -plus lourd encore!- du mythe et du symbole national ! Ne réduisant en rien ses élans spirituels et ses rapports avec un monde autre (la voix de Dieu ?), il double néanmoins Jehanne d'une seconde réalité fortement sensitive et sensuelle : celle d'une nature aussi généreuse qu'inquiète, partagée entre l'appel d'une haute mission et les exigences tumultueuses de son corps. Un aspect double que vit également Gilles de Rays, et qui les entraînera l'un et l'autre, vers les excès -sainteté ou monstruosité- que l'on sait.

Le prix de Charon (Les Aventures de Dieter Lumpen)

Par Pellejero & Zentner

Ed. Casterman

Utilisant une forme de structure narrative en parenthèse très proche de celle de Le Gall dans son dernier Théodore Poussin -mais n'en disons pas plus pour ne pas réduire le plaisir des lecteurs ! -, Pellejero et Zentner font vivre à leur héros, Dieter Lumpen, sa plus étrange aventure ! Via d'innombrables flash-back (mais s'agit-il réellement de flash-back ?), Dieter revisite son passé (mais s'agit-il bien de son passé ?), évoquant les eaux vertes de Venise, de longs voyages à bord de paquebots ou de l'Orient-Express et l'automne à Shangaï, le tout s'organisant -selon le ruban de merveilleuses passions amoureuses- autour de jeunes femmes, Mara, Mo Len ou Lie ! Chose pour le moins inhabituelle, cette évocation des riches heures de son souvenir, il ne l'a fait pas pour lui-même, à voix basse ! Non, tout cela il le raconte à haute et intelligible voix au croque-mort qui l'a pris en stop sur une route déserte et détrempée des Etats-Unis et qui exige, comme prix de son voyage, que Dieter parle et se raconte ! Rajoutant à l'aspect incongru et inquiétant de la situation, le croque-mort lui dit s'appeler Charon ! Et la tenancière de l'étrange snack où de nuit ils s'arrêtent, Lilith ! Mais quand diable ce malheureux Dieter comprendra-t-il enfin ce que tout ceci signifie et quel enjeu symbolique représente toute cette étrange aventure ? Un récit d'une rare intensité, captivant comme un thriller, plongeant sans cesse dans des atmosphères crépusculaires et cauchemardesques, mais traversé également de rêves tendres et baignant dans une infinie nostalgie ! Remarquable .

Zélie Nord-Sud

Par Cosey

Ed. du Lombard.

Inaugurant la toute nouvelle collection de "one-shot" du Lombard, "Signé", cet album (CF interview de l'auteur dans ce numéro) réalisé à l'initiative de la Coopération au Développement et à l'Aide Humanitaire Suisse, se présente comme une forme de documentaire sur la vie quotidienne en Afrique, précisément au Burkina-Faso, dans la région du Sahel. Ainsi à travers le conducteur d'une fiction volontairement épurée - une jeune fille cherche à retrouver une ancienne camarade de classe-, sommes-nous amenés à traverser villes et villages, campagnes et déserts, et à assister au travail de modernisation et d'équipement que permet la coopération ! Mais Cosey, "habité" par son sujet, touché par la grace des visages et des expressions, fasciné par la beauté des paysages, et par les extraordinaires harmonies de couleurs de l'Afrique, a tôt fait de transformer ce documentaire en ode ! Ainsi "Zélie Nord-Sud" évite-t-il l'écueil journalistique et pédagogique, transcendant constats et descriptions, via la passion et le lyrisme, restituant en fait à travers l'affect, la magie d'un monde et d'un peuple qu'un discours occidental, cartésien et sec, ignorera toujours...

Les paysages de la nuit

Par Alex Barbier

Ed. Delcourt

Au-delà de la beauté formelle des images - parentes crépusculaires de celles d'un Mattotti-, ce qui frappe dans l'univers de Barbier, c'est l'omniprésence de l'angoisse. Déformations, altérations, effets de flou, les paysages, les corps et surtout les visages sans cesse échappent et fuient. Comme dans le mémorable roman de P.K. Dick, "Substance Mort", impossible de savoir qui vous fait face ! Tout se brouille, comme dans les pires cuites, comme dans les pires cauchemars, entrainant personnages et lecteurs vers une fin sinistre et inéluctable. La construction même du récit, haché, interrompu par des narrations dissidentes ou des publicités (?) concourt à recréer cette logique -dont les lois premières sont le sexe, la violence et la mort-qui est très précisément celle des cauchemars ! Certes, c'est à une lecture bien sombre de la vie que nous convie Barbier -une lecture qui à l'évidence passera bien au dessus des têtes des vieux fans de "Toto et Roudoudou" ! - ; c'est néanmoins tout à l'honneur de la bande dessinée de permettre l'émergence d'un discours comme celui de Barbier, authentique et remarquable.

L'anguille (Le pont dans la vase)

Par Chomet & Chevillard

(Ed. Glénat)

De la vase ! Partout, jusqu'aux horizons ! Avec, de-ci, de-là, enjambant cette infinie gadoue, les piles de ponts aussi gigantesques que vétustes, auxquels s'accrochent batisses et maisons ! C'est sur ces ponts que se regroupe toute l'humanité de ce monde étrange : des étudiants et des professeurs, des taverniers et des chanteurs, des gendarmes montés (à dos d'autruches ou de rhinocéros), l'oncle Mungo et son neveu-nièce Camille, notre héros-héroine ! Les professeurs houspillent les étudiants non conformistes, les taverniers bousculent leurs artistes, les gendarmes arrêtent l'oncle Mungo et Camille, jetés dans une voiture cellulaire, regardent s'étirer entre les barreaux de sa cellule, les infinies plaines de vase que les arches des ponts enjambent jusqu'aux horizons... Comment situer ce monde étrange, hors notre temps et de notre réalité, mais qui pourtant emprunte à celle-ci plus d'un trait et d'un caractère ? On pourrait certes évoquer certains cousinages avec l'univers onirique de Fred, les mondes insolites de F'murrr, la logique spécifique de Schuiten et Peeters ! On pourrait tout autant évoquer Vian ou Jarry, Calvino ou Buzzati ! Mais à quoi bon. En marge de tout ce que nous connaissons, Chomet et Chevillard ont inventé un monde, totalement inédit, stupéfiant et mémorable, surgi directement de leurs rêves et de leurs cauchemars ! Le plus simple n'est-il pas, pour les esprits curieux, d'y entreprendre un voyage ?

Combien de marins ?

Par Thiriet & Baron Brumaire

Ed. Fluide Glacial

Reprenant -selon le principe des albums "Fluide Glacial"- un ensemble de courts récits pré-publiés dans le journal du même nom, cet album permet à tous ceux qui font l'erreur de ne pas suivre régulièrement les parutions de "Fluide", de découvrir ex-abrupto l'univers loufoque et presque pataphysique de Thiriet et Brumaire, révélé à travers une palette de genres aussi différents que memorables ! "Les Sensibles" nous propose la vision d'un monde peuplé de routiers et de CRS à l'affect si fragile que la moindre contrariété peut déclencher leur suicide ! "La Mort de Jérôme Langot" relate la surprenante vengeance, post-mortem, d'un malheureux à qui ses amis n'ont pas rendu un disque d'Hendrix et une reliure de Spirou ! Dans "Exposition Permanente", les fantômes des artistes viennent se plaindre du mauvais goût des visiteurs, tandis que dans "Mûres et Carambars", Prost et Fangio interrompent une compétition pour voir passer des flamants roses, cueillir des fraises des bois et lire des charades sur les emballages de carambars ! Sérieux ? Oui, bien-sûr que cet album l'est ! Chacun sait aujourd'hui que l'humour est une des choses les plus sérieuses du monde ! ... Ce qui ne l'empêche nullement d'être aussi sacrément drôle !

La maison dans l'île (Théodore Poussin T.8)

Par Le Gall

Ed. Dupuis

Les îles mystérieuses seraient-elles soudainement à la mode ? Après Prado et son inoubliable "Trait de Craie", c'est en effet au tour de Frank Le Gall de nous faire visiter, via les mésaventures et les songes de Théodore Poussin, une île étrange, peuplée d'individus insolites et d'une troublante jeune femme. Comment Poussin s'est-il retrouvé sur le rivage de cette île ? Un naufrage, semble-il... Mais ses souvenirs ne sont pas très clairs.

Et puis où diable cette île peut-elle bien se situer ? Et encore : qui sont ces gens -Isa comprise ! -qui se comportent si étrangement, semblant obéir à des sortes de rites ou de codes et qui agissent comme s'ils se trouvaient sur la scène d'un théâtre et non sur un îlot perdu au milieu de l'océan ? C'est bien-sûr à Théodore Poussin -et à son frère, le lecteur !- qu'il appartiendra de démêler cet écheveau de questions et de retrouver son fil d'Ariane ! Faute de pouvoir lever le voile sur ces mystères, saluons néanmoins l'originalité du récit de Le Gall et la haute qualité graphique -la sensibilité- qui préside à chacun des titres de cette excellente série.

LE KIOSQUE AUX FANZINES

Hop! n°58

Plus de 20 ans que ce fanzine existe avec une formule immuable et parfaitement rodée. Une réussite due à la passion de Louis Cance pour la bande dessinée : chapeau, Louis ! Le sommaire de ce numéro est constitué d'interviews (Corteggiani, Laudec, Bonelli), du guide des parutions, d'un cahier BD dans lequel figure la suite d'un épisode de "Bruce J. Hawker" de Vance, d'un dossier sur le dessinateur Scolari, de PA et des habituelles rubriques qui fourmillent dans les pages de HOP! A noter que Le HOP-NOSTALGIE n° 59 vient de sortir avec des RC de Greg, Martial, Poivet, Nortier, Marin, Gloesner, Erik etc... (56 Bd de Lintilhac, 15000 Aurillac).

Sapristi n°27

Jean Giraud est un auteur bifide : d'un côté Gir, au style réaliste immortalisé par la saga Blueberry, de l'autre Moebius, au style fantastique et dont les délires graphiques ont marqué bien des lecteurs ! Ces mêmes lecteurs, fans de Gir-Moebius, seront comblés à la lecture de ce numéro vraiment passionnant de SAPRISTI consacré entièrement au maître. Un must rendu possible grâce à la collaboration de Jean Giraud qui s'est prêté de bonne grâce au jeu de l'interview successive. En un mot : indispensable. Ce numéro hors-série est accompagné d'un numéro 27bis qui retrace les 10 ans de fanzinat de SAPRISTI avec ce que cela signifie de passion et d'abnégation ! (60F, BP 173, 76206 Dieppe Cédex).

Le collectionneur de BD n°73

Toujours indispensable au collectionneur mais aussi au simple amateur de BD, LE COLLECTIONNEUR DE BD explore et fouine dans "l'histoire et l'actualité de la BD". Chroniques du présent donc mais aussi dossier de fond

(Suite page 22)

LE KIOSQUE AUX FANZINES

(Suite de la page 21)

sur les héros de poche (2ème partie), les agendas et sur les auteurs Pinchon ("Bécassine" et bien d'autres personnages à son actif !), Moallic (dessinateur humoristique) et l'énigmatique Rose Candide (3 rue Castex, 75004 Paris).

Tsunami n°8

Nouvelle formule très professionnelle de TSUNAMI qui ne parle que de mangas. Actualités, jeux vidéos et films, critiques, courrier des lecteurs, nouveautés etc : tout ce qu'il faut savoir sur l'actualité nipponne se trouve dans TSUNAMI ! (Durandal, 1 rue Eugène Varlin, 93170 Bagnolet).

EN VRAC

Mille sabords n°2

Quand les étudiants des grandes écoles de commerce s'intéressent à la BD, cela donne soit un festival BD des grandes écoles à l'ESCP (du 25 au 26 mars), soit un fanzine intitulé MILLE SABORDS édité par l'ESSEC. Et ma foi le résultat est relativement convaincant (malgré quelques coquilles...) avec un numéro spécial Comics dans lequel on trouve même une petite interview de Byrne réalisée à l'occasion d'une dédicace et dans laquelle on apprend que Byrne réaliserait 3 planches par jour ! Plusieurs autres articles (Lauzier, "Maus", Comes...) complètent ce zine normalement destiné aux admis de l'ESSEC (Ass. Les Bédévores, ESSEC, 15 Avenue Bernard Hirsch, 95021 Cergy-Pontoise).

Coccinelle n°39

La revue du CRIABD publie 60 pages d'actualités (hommage à Laudy, Conques illustré par Vance et d'Orange, correspondance de l'étranger...), de dossiers (la violence dans la BD, justice et BD chrétienne..) etc (9 allée Louis de Loncin, 69940 Durbuy, Belgique).

Le conteur d'images n°2

Ce "bulletin d'information de la biennale des histoires illustrées d'Obernai" (...) publie, sur 4 pages, un édito de Guy Delcourt ainsi qu'une interview de Béhé, le chef de file de la BD alsacienne (Espace Athic, Luc Brunschwig, rue Athic, 67210 Obernai).

Reims actuel n°2

Ce petit trimestriel ne manque vraiment pas d'intérêt puisque le lecteur y trouvera des articles sur Dodier, les 30 ans de Blueberry, les nouveautés, Ric Hochet, la collection Contrechamp éditée par Casterman et même une humeur constructive sur le fanzinat. REIMS ACTUEL annonce dans son prochain numéro des dossiers sur Bourgeon, Fred, Derib et Follet (Pascal Bresson, 31 rue Pierre Taittinger, 51100 Reims).

Scarce n°38

Incontournable pour les amateurs de BD américaine qui trouveront cette fois des interviews de Mark Schultz, William Stout et Dave Sim (mais oui, celui de Cerebus !), des dossiers sur Corben et le western dans lequel figure même un article sur Blueberry malgré les réticences de SCARCE à parler de BD francophone (Association Saga, 3 square Edouard Moreau, 91000 Evry).

Critix n°4

Ceux qui ont eu la curiosité de se procurer ce titre connaissent maintenant bien la formule épurée de CRITIX dont l'objectif est de combler, même partiellement, le vide en matière de critique. Cette fois le thème abordé est "BD et modernité" (22 Bd Lénine, B5, 95100 Argenteuil).

Cosmique tripes n°1 & 2

Nouveau fanzine dont, surprise, le rédacteur en chef est Kkrist Mirror, dessinateur qui fit parler de lui il y a quelques années. Ce n'est donc pas un hasard si on y trouve aussi Francard, le dessinateur de "Jeepster", qui travailla avec Kkrist Mirror pour un atelier BD au Forum des Halles. C'est le plaisir de promotionner la BD et de publier de jeunes auteurs qui sont à l'origine de la création de ce fanzine (60 rue petit, 75019 Paris).

Mickey l'ange

Ce graphzine grouille, fourmille et nous livre son lot d'images dans un petit recueil dans lequel on trouve El Rotringo, Julie Douce, Pyon etc. Tout cela autour de Mickey et sur un ton quelque peu iconoclaste ! Une feuille d'information accompagne ce recueil (E. Heilmann, 4 rue du 8 mai 1945, 02260 La Capelle).

LES PARUTIONS

MARS

COMICS USA
"Torpedo" (T.1 1) / Bernet & Abuli
"Dragon Ball" (T.6)
"Propellerman" / Schultheiss

DARGAUD
"L'Ile Aux Démons" ("Julie Bristol" T.2) / Montellier
"Grimmy" (T.4) / Peters
"Carnet de Brousse" ("Graindazur" T.1) / Falque & Corbeyran
"3615 Code Bavure" ("CRS = Détresse") / Achdé & Corre
"Les Aristochats" / Disney

D.S
"Du Ventre de la Bête" / Boucq & Charyn

DUPUIS
"L'Eté du secret" ("Billy the Cat" T.3) / Colman & Desberg
"Pépé se Mouille" ("Cédric" T.7) / Laudec & Cauvin
"Bébé Tango" ("Les Petits Hommes" T.30) / Seron
"Quel Est Votre Problème ?" ("Les Psy" T.1) / Bédu & Cauvin
"Les Chiens Noirs" ("Le Roi Vert" T.3) / Mezzomo & Annestay
"Par Delà les Cendres" ("Kogaratsu" T.5) / Michetz & Bosse

FLUIDE GLACIAL
"Jean-Claude Tergal Raconte Son Enfance Martyre" ("J-C. Tergal T.4) / Tronchet

GLENAT
"Horde" (T.1) / Whamo & Morvan
"Arno" (T.4) / Denoel & Martin
"Les Héritiers du Soleil" (T.6) / Bihel & Convard
"Nick Raider"(T.2) / Collectif
"Nathan Never" (T.3) / Collectif
"Pretty Baby" / Konig
"Appleseed" / Masamune Shirow's

HELYODE
"Monsieur Mouche" / Moebius & Coudray
"La Planète des Sis" ("Perlin & Pinpin" T.3) / Savard & Escudié

HUMANOIDES ASSOCES
"20 Ans de Génie" ("Léonard" / Hors Série) / Turk & De Groot

LEFRANCQ
"Le Mystère du Loch Ness" ("Carland Cross" T.4) / Oleffe & Grenson
"Le Mystère de la Chambre Jaune" ("Rouletabille" T.2) / Swysen & Duchâteau
"La Double Vie" ("Arsène Lupin" T.2) /

LOMBARD
"La Déesse Aux 2 Visages" ("Tandori" T.2) / Ridel & Arleston
"Meurtre à l'Impro" ("Ric Hochet" T.53) / Tibet & Duchâteau
"The Black Hawk Line" (T.5) / Staller

SOLEIL
"Docteur Justice" ("L'Intégrale" T.2) / Marcello & Ollivier
"Flash Gordon" ("L'Intégrale" T.1 et 2) / Alex Raymond
"Le Fantôme du Bengale" ("L'Intégrale" T.4) / Lee Falk
"Morgan" (T.7) / Ortiz & Ségura
"Tout Rahan" (T.12) / Lecureux & Chéret

VENTS D'OUEST
"L'Encre Braise" ("Les Croqueurs de Sable" T 4) / Guth
"Arthur et Les Pirates" / Pont & Arthur
"Guide du Self-Control à l'Usage des Conducteurs" / Tybo & Goupil
"Arthur Rimbaud" ("Les Récits") / Collectif

ZENDA
"Master Volume" (T.2) / Siro
"Prince Valiant" (T. 13) / Forster

AVRIL

ALBIN MICHEL
"Scoopette" / Wolinsky
"Contre le Silence et l'Oubli" (titre provisoire) : Collectif

BAGHEERA
"Indiana Jones et la Cité de la Foudre" ("Indiana Jones" T.2) /Alessandrini & Moliterni

CASTERMAN
"Stel" ("Le Monde d'Edena") / Moebius
"Hanomag 2" (titre provisoire) / Delangle & Wintz
"Les Dents du Recoin" ("Jérôme Moucherot") / Boucq
"Aussi Loin Que Je Me Rappelle" ("Anita Bomba") / Rufner & Cromwell
"Sur les Chantiers d'Une Aventure" ("Les Passagers du Vent de François Bourgeon") / Thiebaut

COMICS USA
"Margot, Queen of the Night" / Charyn & Frezzato

DARGAUD
"Marie-Laure" ("Le Blaireau" T.2) / Rodolphe & Boëm
"L'Homme Qui Fait le Tour du Monde" / Christin & Cabanes & Aymond
"Le Fils Perdu" ("Le Temps des Bombes" T.3) / Moynot & Dieter
"La Cité des Anges" ("Woogee" T.2) / Benn
"Humo Sapiens" ("Nabuchodinosaure" T.4) / Widenlocher & Herlé
"Ianna" ("Tristan" T.6) / Comen & Plisson
"Garfield Dort Sur Ses Deux oreilles" ("Garfield" T.18) / Davis
"Le Monde Aujourd'hui" (" L'Encyclopédie Charlie Brown" T.5) / Schulz

DELCOURT
"Le Sacrifice Fong" (" Alex Russac" T.4) / Garrigue
"Amy" ("Le Pouvoir des Innocents" T.2) / Hirn & Brunschwig
"Gouals" ("Les Lumières de l'Amalou" T.4) / Wendling & Gibelin
"Alice" ("Le Traque-Miroir" T.2) / Servain & Gibelin

D.S.
"Jericho" (titre non défini) J-C.Denis & Souss

DUPUIS
"Les Secrets de la Mer Noire" ("Buck Danny" T.45) / Bergèse & De Houet
"MacBen's" ("Aristote" T.8) / De Jager
"Le Scrameustache" (T.25) / Gos & Walt
"Les Trois Concubines" ("Rourke" T.3) / Marvano & Rouffa
"La Hache et le Fusil" ("La Mèmoire des Arbres" T.1) / Servais
"Tout Jijé" (T.6 / 1957-1958) / Jijé
"Sarane" / Lax

FLUIDE GLACIAL
"Radada, la Méchante Sorcière" / Gaudelette

GLENAT
"Tiffen" ("Les Ecluses du Ciel" T.7) / Rodolphe & Allot
"Les 4 Provinces de l'Ave Maria" ("De Silence et de Sang") / Mitton & Corteggiani
"Marie-Tempête" (T.4) / Cothias & Wachs
"Chiens du Bord du Monde" (T.1) / Cothias & Wachs"
"Le Boche" (T.5) / Stalner & Bardet
"Capitaine Cormoran" / Pratt
"Ernie Pike" (réimpression) / Pratt
"Ranma 1/2" (T.1) / Takahashi

HELYODE
"L'Impasse de la Mort Exquise" ("Yasuda" T.3)/ Ryelandt & Jung

HUMANOIDES ASSOCES
"Manu" (T.3) / Margerin
"Gipsy" (T.2) / Marini & Smolderen
"Le Voleur de Proxima" (T.3 / Sous réserve) / Bartélémy & Galliano

LEFRANCQ
"Le Dernier Rebelle" ("Black Note" T.1) / Delvaux & Ersel
"Les Compagnons de la Peur" ("Nero Wolfe" T.1) / La Royère & Taymans
"Les Trois Crimes" ("Arsène Lupin" T.3)/ Duchâteau & Géron

LOMBARD
"L'Arbre de l'Eden" ("Bob Morane" T.28)/ Cora & Vernes
"Rendez-vous à 20H. en Enfer" ("Luc Orient" T.18) / Paape & Greg
"Aria" (T. 16) / Weyland
"Le Requin Qui Mourut 2 Fois" ("Bruno Brazil" T.1 / réédition) / Vance & Greg
"L'Extraordinaire Odyssée" ("Corentin" T.3/ Réédition) / Cuvelier

SOLEIL
"La Fureur des Vikings" ("Chroniques Barbares" T.1) / Mitton
"Kabbale dans les Traboules" ("Léo Loden" T.5) / Arleston & Carrere
"Retour à Vocable" (" Les Feux d'Askell"/ Arleston & Mourier
"Blek le Roc" ("L'Intégale" T.3) / Essegesse
"Le Batard des Dieux" ("Le Khan" T.1) / Rocca & Houot
"La Nuit du Confessionnal" ("Le Nain Rouge" T.3) / Bordes
"Tarzan" ("L'Intégrale" T.6) / Hogarth & Burroughs

VENTS D'OUEST
"Cul de Sac" ("Terre a Chaos" T.1) / Castaza & Cri-Bleu
"Chants de Guerre" ("Zoltan" T.1) / Brahy & Giroud
"L'Intégrale des Pieds Nickelés" (T.18) / Pellos

ZEBU
"Suicides de Ménage" / Ivars

ZENDA
"Le Miroir des Eaux" ("Cairn") / Jérome & Dubois

Publicité

LES LIBRAIRES

■ **Une nouvelle librairie-galerie BD vient de voir le jour : il s'agit de la librairie LE SPHINX D'OR (4, Le Mail, 74160 St Julien en Genevois, Tél : 50.35.05.07).**

■ **Les éditions du Couloir ont édité (diffusion Reporter) une sérigraphie Loustal, numérotée signée (150 ex, 4 passages couleurs). Ambiance très rétro !**

■ **Chacun connait l'association des libraires BD dont nous parlons souvent dans La Lettre mais saviez vous qu'il existe l'équivalent en édition jeunesse ? Il s'agit de l'association des librairies spécialisées en jeunesse qui édite un très beau magazine intitulé CITROUILLE et qui présente de nombreux albums, y compris une sélection d'albums de BD (ALSJ, 12 allée de la Roselière, 38240 Meylan).**

■ **La librairie Impressions (rue centrale 40, CP 611, 2502 Bienne, Tél : 32.23.33.55, Suisse) propose à ses clients de nombreuses dédicaces avec une touche d'originalité... En effet la librairie fait imprimer à chaque dédicace un tee-shirt (à 20 ex. !) qui comporte un dessin original de l'auteur invité. Quelques exemplaires de ces tee-shirts sont encore disponibles directement à la librairie (avec des dessins de Griffo, Rosinski, Brunel, Renoud, Di Sano, Widenlocher, Hermann, Roels, Ledroit, Marini, Macé, Zep, Vallès, Derib..).**

■ **Bon anniversaire à la librairie CHAMP LIBRE (8 rue de l'Union - Cherbourg, Tél : 33.53.53.35) qui fête ses 20 ans et dont la carte a été réalisée par Michel Plessix ("Julien Boisvert").**

■ **La galerie VENTS & MAREES (48 rue du Don, 80000 Amiens) propose de nombreuses rencontres avec des auteurs et expos (Guilmard, Duftoy etc). Celles-ci donnent lieu à la vente d'affiches signées par l'auteur (tirage = 200ex) et vendues 20F seulement (+ 15F pour le port).**

■ **André-François Ruaud ne se contente pas de ses activités de libraire BD. Il anime aussi, depuis de très nombreuses années, un fanzine de SF intitulé YELLOW SUBMARINE (245, rue Paul Bert, 69003 Lyon) qui vient de franchir le cap symbolique des 100 numéros ! A quand les 200 bougies ?**

■ **La librairie ESPACE-BD (33 passage galerie bordelaise, 33000 Bordeaux) s'est associée à Mc Donald autour de la sortie du "Petit Spirou" (Dupuis) sur une action de type promotionnel : décoration de vitrines, distribution de prospectus, dotation de figurines de Spirou pour l'achat de deux albums. Cette opération rentre dans le cadre plus général d'une opération sur "Le Petit Spirou" avec les Mc Donald de France.**

■ **La librairie VERSION ORIGINALE (Rue sur la Fontaine 114, 4000 Liège) a sorti un catalogue hors-série de bandes dessinées dans lequel l'amateur trouvera notamment des références d'ouvrages souvent très recherchés...**

■ **La librairie FANTASMAGORIES (13 rue Brantôme, 75003 Paris) propose en avril des ex-libris de Boucq et Moebius qui seront offerts à l'occasion de séances de dédicaces de ces auteurs. D'autres ex-libris sont en préparation !**

■ **La FNAC a organisé sur les premiers mois de l'année une nouvelle opération en faveur de la BD. Parmi les différentes opérations (dédicaces, mise en avant de plusieurs séries leaders etc...), on note l'édition d'un document (diffusé gratuitement dans les FNAC) intitulé "Parcours BD" et qui propose une "visite guidée" en 5 étapes (années 50-60, 70, 80, 90 et 94) des albums qui ont marqué les grands moments de la BD de 1950 à 1994.**

■ **La librairie DURANGO (9, rue de l'Athénée, 1050 Bruxelles, Belgique) a édité de très beaux marque-pages de Derib ("Business Rodéo"), Rosinski ("Thorghal") et Blanc-Dumont & Greg ("Colby"). Tirés à quelques centaines d'exemplaires, ces pièces sont destinés aux premiers acheteurs des albums !**

L'AGENDA

- Jusque mars : exposition des planches originales de Macé (Guillaume Tell) à la galerie Schlosser (1 rue du pont Louis Philippe, 75004 Paris).
- Jusqu'au 1er mars : exposition Dany à la librairie Espace BD. Contact : Place F. Cocq 2, 1050 Bruxelles.
- du 6 février au 24 avril : "Alien & Heidi" ou l'art de la SF dans les collections suisses, avec un volet BD. Contact : Maison d'Ailleurs, CP 3181, 1401 Yverdon, Suisse.
- du 20 février au 20 mars : expo Luguy avec de nombreux originaux à Valloire (73). Contact : M. Grange, Tél : 79.59.02.47.
- 02 mars : dédicace de Rabate et Davodeau à la FNAC Avignon.
- 02 mars : dédicace de Achdé à la FNAC Avignon.
- 05 mars : dédicace de Achdé à la FNAC Montpellier.
- 09 mars : dédicace de Falque à la FNAC Lyon Part-Dieu.
- 12 mars : festival de Martignas (33). Contact : Laurent Bonnaterre, Tél : 56 99 09 91.
- du 12 au 13 mars : festival de BD de Creil. Contact : centre Georges Brassens, 4bis rue Henri Dunant, 60100 Creil.
- du 18 au 20 mars : festival d'Alès organisé par l'Ecole des Mines sur le thème du voyage. Contact : 572 chemin du Viget, 30100 Alès. Tél : 66.86.29.50.
- 20 mars : 4ème salon BD-Disque à la salle des fêtes de Belles-Isle de Chateauroux (36). Contact : ACDC, 10 rue des Pillots, 18100 Vierzon. Tél : 48.7532.25.
- du 23 au 28 mars : salon du livre de Paris.
- du 25 au 26 mars : festival BD des grandes écoles à l'ESCP sur le thème de la femme. Contact : Catherine Crospal, Tél : 45.20.02.57.
- du 26 au 27 mars : festival de Maisons-Laffitte (92) avec prix Cori sur le thème de l'humour. Contact : Mairie de Maisons-Laffitte, services culturels, 78605 Maisons Laffitte Cédex. Tél : 39.62.62.62.
- jusqu'au 31 mars : clôture du concours BD de Vannes (56). Expo jusqu'au 18 mai des oeuvres primées. Contact : IUT-Projet BD, Tél : 97.46.31.32.
- du 3 au 4 avril : "4ème printemps de la BD" de Saint Galmier avec Craenhals et Meynet. Contact : Office du tourisme, Bd du Sud, 42330 St Galmier. Tél : 77.54.06.08.
- 7 avril : festival de BD de Lyon organisé par l'Ecole Normale. Contact : Comité organisateur, Christophe Grojean, Tél : 72.72.82.99.
- du 8 au 16 avril : festival de l'humour de Bagnoles sur Cèze (30). Contact BD : M. Ph. Gamard, Tél : 66.79.89.37.
- 16 avril : fête du livre de Figeac (46). Contact : Dany Longour, Tél : 65.34.66.77.
- 17 avril : salon du disque et de la BD de Bourges. Contact, ACDC, Tél : 48 75 32 25.
- du 16 au 17 avril : BD en Beaujolais à Villefranche sur Saone (69) avec Meynet, Herlé et Widenlocher, Rousseau etc... Contact : Jean-Louis Cartillier, Tél : 74.62.12.06.
- du 23 au 24 avril, fête de la BD de Tavannes (Suisse). Contact : Jacqueline Kessi, Arsenal 1, 2710 Tavannes.
- du 29 avril au 1er mai : 11ème foire du livre de St Louis. Contact : A. Hamon, Mairie de St Louis, Bibliothèque, 68303 St Louis. Tél : 89.69.52.00.
- du 2 au 12 mai : "Ruée sur le livre de Cognac" (16). Contact : Maison du temps libre, 107 rue Daugas, 16100 Cognac. Tél : 45.32.40.97.
- du 4 au 8 mai : salon du livre et de la presse de Genève (Suisse).
- du 6 au 8 mai : 3ème édition des "Fantasques" de Cap d'Ail sur le thème des héros maritimes. Contact : Médiathèque, Sylvie Dencuff, Centre Guillaume Appolinaire, 104, Av du 3 septembre, 06320 Cap D'Ail.